

**EPITRE SUR LES DROITS
EN ISLAM**

IMAM ALI EBN AL HOSSEIN
ZAIN AL ABEDINE.

بِسْمِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux.

EPITRE SUR LES DROITS

EN ISLAM

رِسَالَةُ الْحَقُوقِ لِعَلِيِّ بْنِ الْحُسَيْنِ عَلَيْهِمَا السَّلَام

IMAM ALI EBN AL HOSSEIN
ZAIN AL ABEDINE.



علی بن حسین(ع)، امام چهارم، ۳۸-۹۴ق.

Ali ibn Hosayn, Imam IV,

رساله الحقوق. فرانسه.

Droits Moraux/ Ali ibn al-Hosayn.-Qum: Ansariyan,
2010=1390.

48 P.

ISBN 978-964-219-271-7

فهرستویسی بر اساس اطلاعات فیبا.

فرانسه. رساله الحقوق.

۱.۲ احادیث

۱. علی بن حسین(ع)، امام چهارم، ۳۸-۹۴ق. Ali ibn Hosayn, Imam IV.

اخلاقی. الف. عنوان.

BP۲۴۸/ع۸۵۰۴۹۵۷

۲۹۷/۶۳

۱۳۹۱

رساله حقوق امام سجاد(ع)

DROITS MORAUX

Imam Ali ibn al-Hosayn Zayinol Abedin

Editeur: Publications Ansariyan

Arrangement: Farajullah Zarei

1eme Edition: 2012 - 1433 - 1391

Composition: Quds

Tirage: 1000

Nombre de Pages: 48

Taille: 148X210 mm

ISBN: 978-964-219-271-7

**TOUS DROITS DE REPRODUCTION ET D'ADAPTATION
RESERVE POUR LES PUBLICATIONS**



PUBLICATIONS ANSARIYAN

C.P.187 Qum

Republique Islamique D'Iran

Tel: 0098 251 7741744 Fax: 7742647

Email: Int_ansarian@yahoo.com

www.ansariyan.org & www.ansariyan.ir

الامام الرابع: علي بن الحسين عليه السلام

الامام السجّاد (علي بن الحسين) الملقب بزين العابدين والسجّاد).

ولد الامام الثالث، من شاه زنان بنت «يزدجرد ملك ايران»، وهو الولد الوحيد الذي بقي للامام الثالث بعد واقعة كربلاء، إذ أنّ اخوته الثلاثة استشهدوا فيها وقد شهد الواقعة، ولكنه لم يشارك فيها لمرضه، ولم يكن قادراً على حمل السلاح، فحُمِلَ مع الاسرى (الحرم) الى الشام.

وبعد أن قضى فترة الاسر، أُرجع مع سائر الاسرى الى المدينة، وما ذلك الا لجلب رضى عامة الناس.

عندما رجع الامام الرابع الى المدينة، اعتزل الناس في بيته، وتفرّغ للعبادة، ولم يتّصل باحد سوى الخواص من الصحابة مثل (أبي حمزة الثمالي) و (أبي خالد الكابلي) وامثالهم، ولا يخفى أنّ هؤلاء الخاصّة كانوا يوصلون ما يصلهم من الامام من معارف اسلامية الى الشيعة، وائسع نطاق الشيعة عن هذا الطريق، فنرى ثماره في زمن الامام الخامس.

ومّا ألفه وصنّفه الامام الرابع كتاب يحتوي على ادعية تُعرف بـ(الصحيفة السجّادية) وتشتمل على سبعة وخمسين دعاءً، والتي تتضمن ادقّ المعارف الالهية ويقال عنها «زبور آل محمد - ص ٤».

كانت مدّة امامته عليه السلام خمساً وثلاثين سنة حسب بعض الروايات الشيعية، ودُسَّ اليه السُّمُّ^(١) على يد «الوليد بن عبدالمك» وذلك بتحريض من هشام، الخليفة الاموي، سنة ٩٥ للهجرة.

Le quatrième Imam

L'Imam as-Sadjjad (Ali Ibn Hossain nommé Zayn al-Abidin et as-Sadjjad) était le fils du troisième Imam et de la princesse Shahrânû, la fille du Roi d'Iran Yazdegerd III. Il était le seul survivant des fils de l'Imam Hossain, car ses trois frères, Ali Akbar, âgé de vingt cinq ans, Dja'afar de cinq ans et Ali Asghar (ou Abdallah) qui était un nourrisson furent tués à Karbala. (70)

L'Imam accompagnait son père dans ce voyage qui se termina si fatalement à Karbala; mais à cause d'une maladie grave et de son inaptitude à porter les armes, il fut empêché de participer à la guerre sainte et échappa au martyre. Il fut envoyé avec les femmes à Damas. Après une période d'emprisonnement, il fut renvoyé avec tous les honneurs à Médine, car Yazid voulait se concilier l'opinion publique. Mais une seconde fois, sur ordre du calife omeyyad, Abd-al Malik, il fut enchaîné et envoyé de Médine à Damas, puis renvoyé de nouveau à Médine. (71)

Après ce dernier retour à Médine, le quatrième Imam se retira complètement de la vie publique, ferma la porte de sa demeure aux étrangers et passa son temps en adoration. Il fut en relation seulement avec l'élite des shi'ites tels Abu Hamzah Themâli, Abu Khâlid Kâbuli et leurs semblables. Cette élite répandit parmi les shi'ites les sciences religieuses qu'elle apprit de l'Imam. De cette manière, le shi'isme s'étendit considérablement pendant l'imamat du cinquième Imam. Parmi les œuvres du quatrième Imam le livre nommé «Sahifah Sadjjadiyah» qui consiste en cinquante sept prières se rapportant aux plus sublimes sciences divines est connu comme «le psautier de la famille du Prophète.»

Le quatrième Imam mourut (selon certaines traditions shi'ites, empoisonné par Walid Ibn Abd-al Malik, sur instigation du calife omeyyad Hishâm) (72) en 95/712 après trente cinq ans d'imamat.

PREFACE Du TRADUCTEUR

Au Nom de Dieu Clément et Miséricordieux.

Il n'y a pas eu dans l'histoire de l'humanité une époque où les droits de l'homme ont été débattus, prônés, et remis en cause avec autant d'insistance, de passion et de violence même, que la nôtre.

Peu cependant a été fait pour la concrétisation universelle et dans la vie quotidienne de ces droits qui restent d'ailleurs mal définis, en raison des différentes évaluations de l'homme résultant elles-mêmes des différences et des oppositions idéologiques qui sous-tendent les régimes et les puissances contemporaines.

L'opuscule que nous présentons ici est une épître de l'Imâm Ali ebn el Hossein, le seul survivant mâle de la tragédie de Karbala et petit-fils de l'Imam Ali ebn Abi Taleb. Il est donc, pour cette raison, considéré par les chiites, comme le successeur légitime du Prophète que la paix et les bénédictions divines soient sur lui.

Cette épître intitulée "épître des droits"

(ressallat-ol-hogough), est adressée à un compagnon de l'Imam qui l'a d'ailleurs rédigée à sa demande.

Elle n'a pas le caractère abstrait et impersonnel des écrits juridiques. Elle répond à des questions concrètes qu'un musulman se pose ou peut se poser tous les jours, à tous les niveaux des rapports qu'engendre son existence, en tant qu'individu ou en tant que membre de la société et de la communauté musulmane.

L'Imam Ali ebn el Hossein, surnommé Zayn ol Abidine, ou "Parure des pieux" a mené une vie difficile sous le gouvernement despotique des Ommeyyades.

Il est respecté et vénéré pour sa piété même parmi les autres sectes de l'Islam, notamment chez les sunnites.

Outre les traditions qu'il a rapportées du Prophète, il nous est parvenu de lui, cette épître, ainsi qu'un recueil édifiant de prières, intitulé "Sahifa Sajjadiya", très connu chez les chiites.

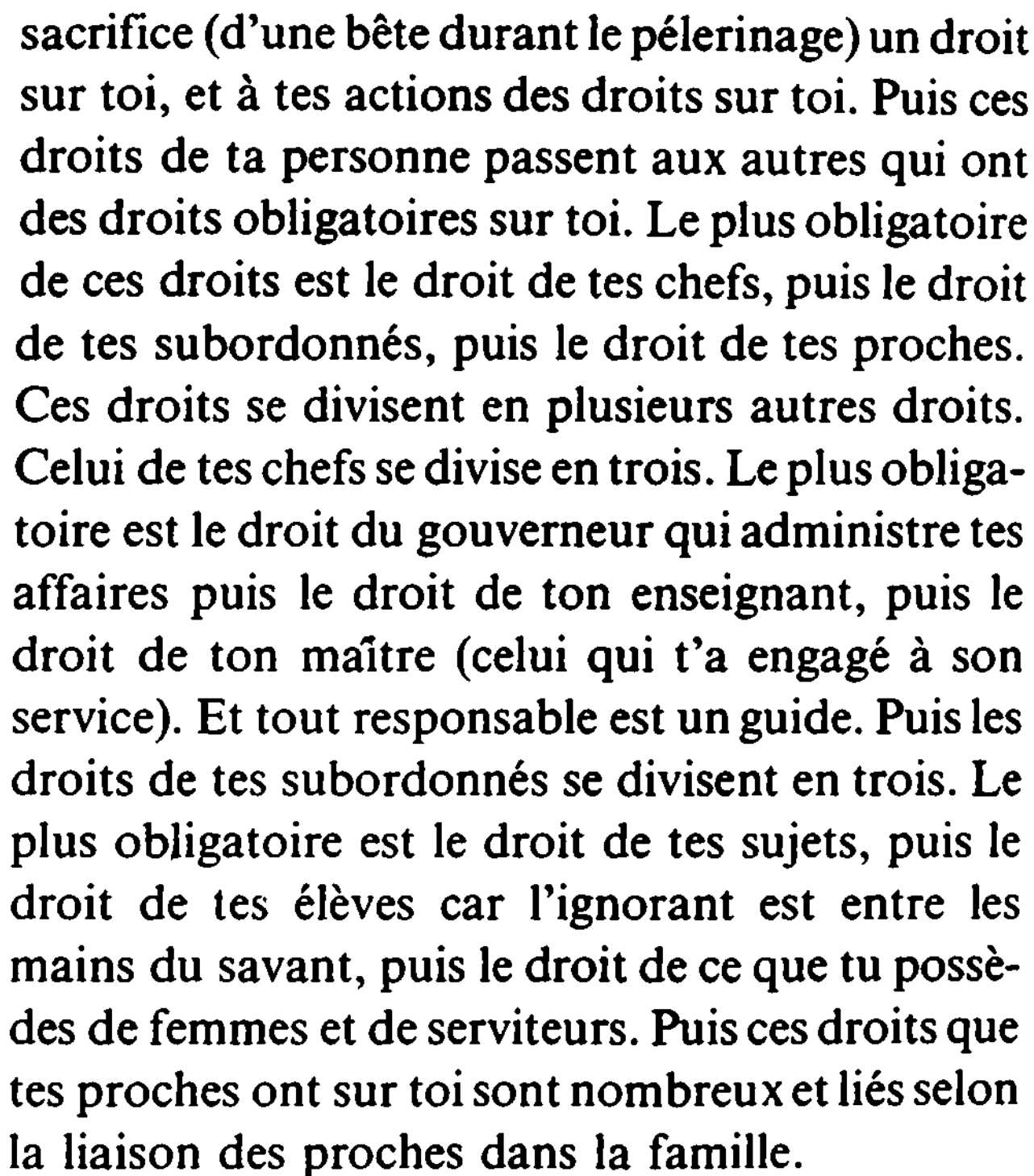
KAMAL JEROME COURCELLE.

Au Nom de Dieu Clément et Miséricordieux.

Sache, la miséricorde de Dieu soit sur toi, que Dieu a des droits sur toi dans tout mouvement que tu fasses, à ton repos, à chaque endroit, pour tout membre que tu remues, tout instrument que tu utilises.

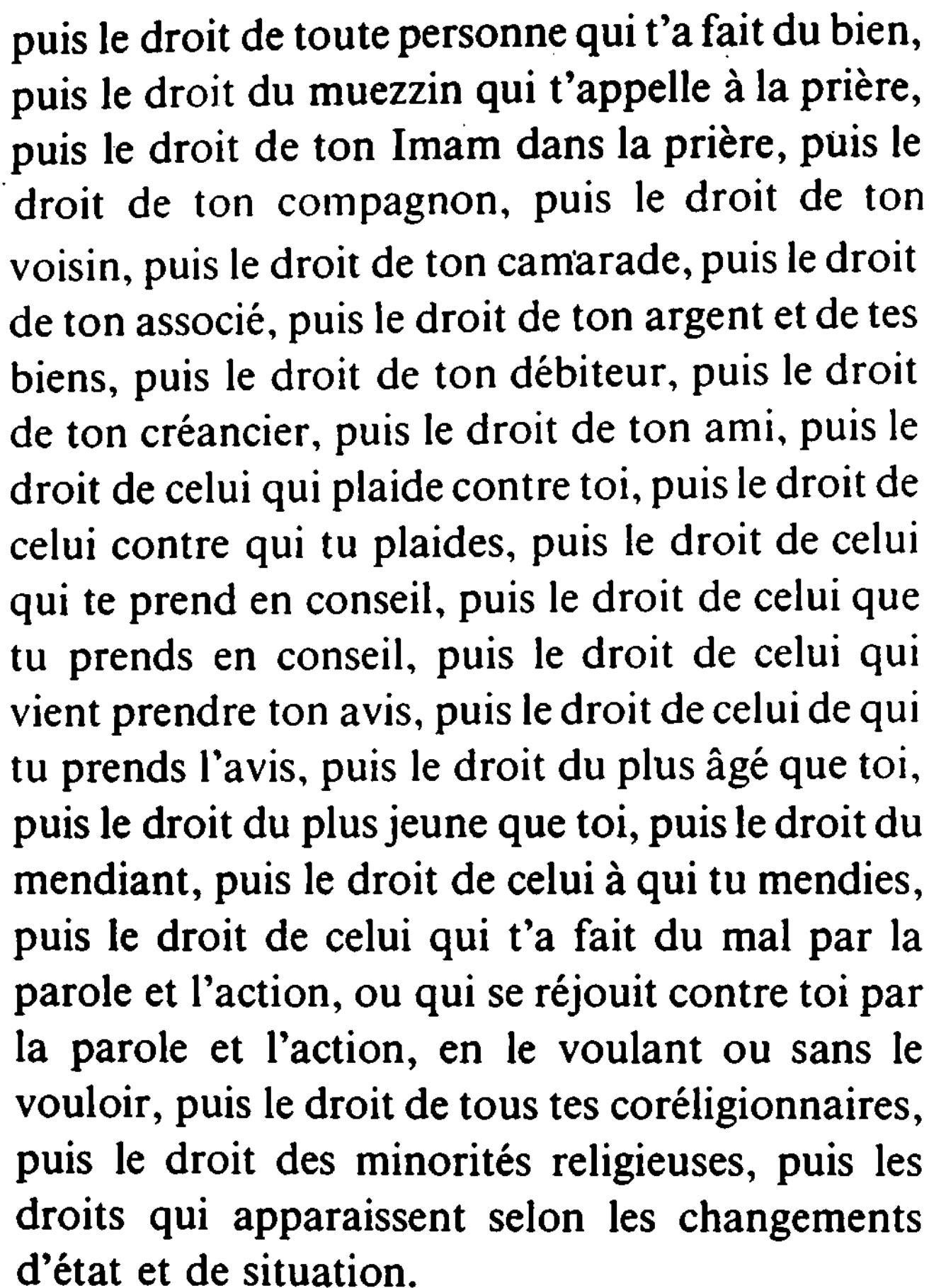
Certains de ces droits ont plus d'importance que d'autres, et le droit le plus important de Dieu, qu'Il soit exalté, sur toi, et que Dieu a rendu obligatoire, c'est son droit qui est la base de tous les droits et dont tous les autres droits découlent. Puis il a rendu obligatoire des droits sur toi, de ta tête à tes pieds, à tous tes membres. Il a établi et donné à tes yeux un droit sur toi, à tes oreilles un droit sur toi, à ta langue un droit sur toi, à tes mains un droit sur toi, à tes pieds un droit sur toi, à ton ventre un droit sur toi, à ton sexe un droit sur toi, ceci pour les sept organes par lesquels on agit.

Puis Dieu, qu'Il soit béni et exalté, a établi et donné à tes actions des droits sur toi. Il a établi et donné à ta prière un droit sur toi, à ton jeûne un droit sur toi, à ton aumône un droit sur toi, à ton



sacrifice (d'une bête durant le pèlerinage) un droit sur toi, et à tes actions des droits sur toi. Puis ces droits de ta personne passent aux autres qui ont des droits obligatoires sur toi. Le plus obligatoire de ces droits est le droit de tes chefs, puis le droit de tes subordonnés, puis le droit de tes proches. Ces droits se divisent en plusieurs autres droits. Celui de tes chefs se divise en trois. Le plus obligatoire est le droit du gouverneur qui administre tes affaires puis le droit de ton enseignant, puis le droit de ton maître (celui qui t'a engagé à son service). Et tout responsable est un guide. Puis les droits de tes subordonnés se divisent en trois. Le plus obligatoire est le droit de tes sujets, puis le droit de tes élèves car l'ignorant est entre les mains du savant, puis le droit de ce que tu possèdes de femmes et de serviteurs. Puis ces droits que tes proches ont sur toi sont nombreux et liés selon la liaison des proches dans la famille.

Celui qui t'est plus obligatoire c'est le droit de ta mère, puis le droit de ton père, puis le droit de ton enfant, puis le droit de ton frère, par ordre de proximité à toi, l'un après l'autre, puis le droit de ton maître bienfaiteur (qui t'a affranchi), puis le droit de ton affranchi dont tu es le bienfaiteur,



puis le droit de toute personne qui t'a fait du bien, puis le droit du muezzin qui t'appelle à la prière, puis le droit de ton Imam dans la prière, puis le droit de ton compagnon, puis le droit de ton voisin, puis le droit de ton camarade, puis le droit de ton associé, puis le droit de ton argent et de tes biens, puis le droit de ton débiteur, puis le droit de ton créancier, puis le droit de ton ami, puis le droit de celui qui plaide contre toi, puis le droit de celui contre qui tu plaides, puis le droit de celui qui te prend en conseil, puis le droit de celui que tu prends en conseil, puis le droit de celui qui vient prendre ton avis, puis le droit de celui de qui tu prends l'avis, puis le droit du plus âgé que toi, puis le droit du plus jeune que toi, puis le droit du mendiant, puis le droit de celui à qui tu mendies, puis le droit de celui qui t'a fait du mal par la parole et l'action, ou qui se réjouit contre toi par la parole et l'action, en le voulant ou sans le vouloir, puis le droit de tous tes coréligionnaires, puis le droit des minorités religieuses, puis les droits qui apparaissent selon les changements d'état et de situation.

Bienheureux est celui qui a pu respecter ces droits par l'aide de Dieu qui l'a assisté et appuyé.

﴿رمالك﴾ المعروفة برمالة الحقوق (١)

اعْلَمْ رَحِمَكَ اللهُ أَنْ اللهُ عَلَيْكَ حُقُوقًا مُحِيطَةٌ بِكَ فِي كُلِّ حَرَكَةٍ تَحْرُكُهَا، أَوْ سَكْنَةٍ سَكَنْتَهَا، أَوْ مَنْزِلَةٍ نَزَلْتَهَا، أَوْ جَارِحَةٍ قَلَبْتَهَا وَآلَةٍ تَصْرَفْتَهَا، بَعْضُهَا أَكْبَرُ مِنْ بَعْضٍ. وَأَكْبَرُ حُقُوقِ اللهِ عَلَيْكَ مَا أَوْجَبَهُ لِنَفْسِهِ تَبَارَكَ وَتَعَالَى مِنْ حَقِّهِ الَّذِي هُوَ أَصْلُ الْحُقُوقِ وَمِنْهُ تَفَرَّعَ. ثُمَّ أَوْجَبَهُ عَلَيْكَ لِنَفْسِكَ مِنْ قَرْنِكَ إِلَى قَدَمِكَ عَلَى اخْتِلَافِ جَوَارِحِكَ.

فَجَعَلَ لِبَصْرِكَ عَلَيْكَ حَقًّا وَلِسَمْعِكَ عَلَيْكَ حَقًّا وَلِللِّسَانِ عَلَيْكَ حَقًّا وَلِيَدِكَ عَلَيْكَ حَقًّا وَلِرِجْلِكَ عَلَيْكَ حَقًّا وَلِبَطْنِكَ عَلَيْكَ حَقًّا وَلِفَرْجِكَ عَلَيْكَ حَقًّا، فَهَذِهِ الْجَوَارِحُ السَّبْعُ الَّتِي بِهَا تَكُونُ الْأَفْعَالُ. ثُمَّ جَعَلَ عَزًّا وَجَلًّا لِأَفْعَالِكَ عَلَيْكَ حُقُوقًا فَجَعَلَ لِصَلَاتِكَ عَلَيْكَ حَقًّا وَلِصَوْمِكَ عَلَيْكَ حَقًّا وَلِصَدَقَاتِكَ عَلَيْكَ حَقًّا وَلِهَدْيِكَ عَلَيْكَ حَقًّا وَلِأَفْعَالِكَ عَلَيْكَ حَقًّا. ثُمَّ تَخْرُجُ الْحُقُوقُ مِنْكَ إِلَى غَيْرِكَ مِنْ ذَوِي الْحُقُوقِ الْوَاجِبَةِ عَلَيْكَ.

وَأَوْجَبَهَا عَلَيْكَ حُقُوقُ أَيْمَتِكَ ثُمَّ حُقُوقُ رَعِيَّتِكَ ثُمَّ حُقُوقُ رَحِمِكَ. فَهَذِهِ حُقُوقٌ يَتَشَعَّبُ مِنْهَا حُقُوقٌ: فَحُقُوقُ أَيْمَتِكَ ثَلَاثَةٌ أَوْجَبَهَا عَلَيْكَ حَقُّ سَائِسِكَ بِالسُّلْطَانِ ثُمَّ سَائِسِكَ بِالْعِلْمِ، ثُمَّ حَقُّ سَائِسِكَ بِالْمُلْكِ، وَكُلُّ سَائِسٍ إِمَامٌ. وَحُقُوقُ رَعِيَّتِكَ ثَلَاثَةٌ أَوْجَبَهَا عَلَيْكَ حَقُّ رَعِيَّتِكَ بِالسُّلْطَانِ، ثُمَّ حَقُّ رَعِيَّتِكَ بِالْعِلْمِ، فَإِنَّ الْجَاهِلَ رَعِيَّةُ الْعَالِمِ، وَحَقُّ رَعِيَّتِكَ بِالْمُلْكِ مِنَ الْأَزْوَاجِ وَمَا مَلَكَتْ مِنَ الْأَيْمَانِ.

وَحُقُوقُ رَحِمِكَ كَثِيرَةٌ مُتَّصِلَةٌ بِقَدْرِ اتِّصَالِ الرَّحِمِ فِي الْقَرَابَةِ فَأَوْجَبَهَا عَلَيْكَ حَقُّ أُمَّكَ ثُمَّ حَقُّ أَبِيكَ ثُمَّ حَقُّ وَلَدِكَ ثُمَّ حَقُّ أَخِيكَ ثُمَّ الْأَقْرَبُ فَلِأَقْرَبِ وَالْأَوَّلُ فَلِأَوَّلِ. ثُمَّ حَقُّ مَوْلَاكَ الْمُنْعِمِ عَلَيْكَ، ثُمَّ حَقُّ مَوْلَاكَ الْجَارِيَةِ نِعْمَتِكَ عَلَيْهِ، ثُمَّ

حَقُّ ذِي الْمَعْرُوفِ لَدَيْكَ، ثُمَّ حَقُّ مُؤَدِّكَ بِالصَّلَاةِ، ثُمَّ حَقُّ إِمَامِكَ فِي صَلَاتِكَ،
ثُمَّ حَقُّ جَلِيسِكَ، ثُمَّ حَقُّ جَارِكَ، ثُمَّ حَقُّ صَاحِبِكَ، ثُمَّ حَقُّ شَرِيكَكَ، ثُمَّ حَقُّ
مَالِكَ، ثُمَّ حَقُّ غَرِيمِكَ الَّذِي تُطَالِبُهُ، ثُمَّ حَقُّ غَرِيمِكَ الَّذِي يُطَالِبُكَ، ثُمَّ حَقُّ
خَلِيطِكَ، ثُمَّ حَقُّ خَصْمِكَ الْمُدَّعِي عَلَيْكَ، ثُمَّ حَقُّ خَصْمِكَ الَّذِي تَدَّعِي عَلَيْهِ،
ثُمَّ حَقُّ مُسْتَشِيرِكَ، ثُمَّ حَقُّ الْمُسِيرِ عَلَيْكَ، ثُمَّ حَقُّ مُسْتَنْصِحِكَ، ثُمَّ حَقُّ النَّاصِحِ
لَكَ، ثُمَّ حَقُّ مَنْ هُوَ أَكْبَرُ مِنْكَ، ثُمَّ حَقُّ مَنْ هُوَ أَصْغَرُ مِنْكَ، ثُمَّ حَقُّ سَائِلِكَ، ثُمَّ
حَقُّ مَنْ سَأَلْتَهُ، ثُمَّ حَقُّ مَنْ جَرَى لَكَ عَلَى يَدَيْهِ مَسَاءَةٌ بِقَوْلٍ أَوْ فِعْلٍ أَوْ مَسْرَّةٍ
بذَلِكَ بِقَوْلٍ أَوْ فِعْلٍ عَنِ تَعَمُّدٍ مِنْهُ أَوْ غَيْرِ تَعَمُّدٍ مِنْهُ، ثُمَّ حَقُّ أَهْلِ مِلَّتِكَ عَامَّةً ثُمَّ
حَقُّ أَهْلِ الذِّمَّةِ، ثُمَّ الْحُقُوقُ الْجَارِيَةُ بِقَدْرِ عِلَلِ الْأَحْوَالِ وَتَصَرُّفِ الْأَسْبَابِ.
فَطُوبَى لِمَنْ أَعَانَهُ اللَّهُ عَلَى قَضَاءِ مَا أَوْجَبَ عَلَيْهِ مِنْ حُقُوقِهِ وَوَفَّقَهُ وَسَدَّدَهُ.



EPITRE SUR LES DROITS

EN ISLAM

رِسَالَةُ الْحَقُوقِ لِعَلِيِّ بْنِ الْحُسَيْنِ عَلَيْهِمَا السَّلَام

فَأَمَّا حَقُّ اللَّهِ الْأَكْبَرُ فَإِنَّكَ تَعْبُدُهُ لَا تُشْرِكُ بِهِ شَيْئًا، فَإِذَا فَعَلْتَ ذَلِكَ بِإِحْلَاصٍ جَعَلَ لَكَ عَلَى نَفْسِهِ أَنْ يَكْفِيكَ أَمْرَ الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ وَيَحْفَظَ لَكَ مَا تُحِبُّ مِنْهُمَا.

1- Le droit le plus important de Dieu c'est que tu l'adores, que tu n'associes rien à Lui. Si tu fais cela avec sincérité, Dieu s'est promis de te suffire dans ce monde et dans l'autre, et de te garder ce qui te plait de ce monde et de l'autre.

وَأَمَّا حَقُّ نَفْسِكَ عَلَيْكَ فَإِنَّ تَسْتَوْفِيهَا فِي طَاعَةِ اللَّهِ فَتُوَدِّي إِلَى لِسَانِكَ حَقَّهُ وَإِلَى سَمْعِكَ حَقَّهُ وَإِلَى بَصَرِكَ حَقَّهُ وَإِلَى يَدِكَ حَقُّهَا وَإِلَى رِجْلِكَ حَقُّهَا وَإِلَى بَطْنِكَ حَقُّهُ وَإِلَى فَرْجِكَ حَقُّهُ وَتَسْتَعِينُ بِاللَّهِ عَلَى ذَلِكَ.

2- Le droit de ta personne sur toi-même c'est que tu te charges d'obéir totalement à Dieu et que tu respectes le droit de ta langue, le droit de tes oreilles, le droit de tes yeux, le droit de tes mains, le droit de tes pieds, le droit de ton ventre, le droit de ton sexe, et demande à Dieu qu'Il t'aide pour cela.

وَأَمَّا حَقُّ اللِّسَانِ فِإِكْرَامُهُ عَنِ الْخَنَى وَتَعْوِيدُهُ عَلَى الْخَيْرِ وَحَمْلُهُ عَلَى الْأَدَبِ وَإِحْمَامُهُ إِلَّا لِمَوْضِعِ الْحَاجَةِ وَالْمَنْفَعَةِ لِلدِّينِ وَالدُّنْيَا وَإِعْفَاؤُهُ عَنِ الْفُضُولِ الشَّنْعَةِ الْقَلِيلَةِ الْفَائِدَةِ الَّتِي لَا يُؤْمَنُ ضَرَرُهَا مَعَ قَلَّةِ عَائِدَتِهَا. وَيُعَدُّ شَاهِدَ الْعَقْلِ وَالذَّلِيلِ عَلَيْهِ وَتَزِينُ الْعَاقِلِ بِعَقْلِهِ حُسْنُ سِيرَتِهِ فِي لِسَانِهِ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ الْعَلِيِّ الْعَظِيمِ.

3- Le droit de ta langue c'est que tu évites les grossièretés par respect pour elle, que tu l'habi-

tues aux bonnes paroles, que tu la rendes cultivée, que tu la laisses en repos sauf en cas de nécessité et d'utilité pour la religion ou pour ce bas monde, que tu l'exemptes de toute parole inutile et de tout radotage, dont on n'est pas à l'abri du mal qu'il pourrait apporter, et qui a peu de bénéfice. La langue dévoile le degré de raison et elle en est la preuve, et la valeur du sage est par sa raison et ses bonnes paroles. Il n'y a de puissance qu'en Dieu, le Très-haut, le Très-Grand.

وَأَمَّا حَقُّ السَّمْعِ فَتَنْزِيهِهُ عَنِ أَنْ تَجْعَلَهُ طَرِيقًا إِلَى قَلْبِكَ إِلَّا لِفُوهَةٍ كَرِيمَةٍ تُحَدِّثُ فِي قَلْبِكَ خَيْرًا أَوْ تَكْسِبُ خُلُقًا كَرِيمًا فَإِنَّهُ بَابُ الْكَلَامِ إِلَى الْقَلْبِ يُؤَدِّي إِلَيْهِ ضُرُوبُ الْمَعَانِي عَلَى مَا فِيهَا مِنْ خَيْرٍ أَوْ شَرٍّ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

4- Le droit de tes oreilles c'est que tu les preserves d'ouvrir un chemin à ton coeur, sauf pour des choses justes et bonnes qui te font du bien au coeur, qui enrichissent ton caractère par la morale, car les oreilles sont les portes du coeur, elles transmettent toutes sortes de pensées autant bonnes que mauvaises. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ بَصَرِكَ فَغَضُّهُ عَمَّا لَا يَحِلُّ لَكَ وَتَرْكُ ابْتِدَالِهِ إِلَّا لِمَوْضِعٍ عِبْرَةٍ تَسْتَقْبَلُ بِهَا بَصْرًا أَوْ تَسْتَفِيدُ بِهَا عِلْمًا، فَإِنَّ الْبَصَرَ بَابُ الْإِعْتِبَارِ.

5- Le droit de tes yeux, c'est que tu les baisses devant ce qui t'est interdit, et que tu ne laisses pas traîner ton regard sauf pour prendre une leçon que ce soit en voyant ou en apprenant quelque chose car la vue est la porte de la réflexion et du savoir.

وَأَمَّا حَقُّ رِجْلَيْكَ فَأَنْ لَا تَمْشِي بِهِمَا إِلَى مَا لَا يَحِلُّ لَكَ وَلَا تَجْعَلُهُمَا مَطِيئَتَكَ فِي الطَّرِيقِ الْمُسْتَخْفَةِ بِأَهْلِهَا فِيهَا فَإِنَّهَا حَامِلَتُكَ وَسَالِكَةٌ بِكَ مَسَلِكَ الدِّينِ وَالسَّبْقِ لَكَ، وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

6- Le droit de tes pieds c'est que tu ne marches pas vers ce qui t'est interdit, et que tu ne les entraines pas vers une voie qui te conduirait à la bassesse car les pieds doivent te porter et t'entraîner vers la religion et te faire avancer. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ يَدَيْكَ فَأَنْ لَا تَبْسُطَهَا إِلَى مَا لَا يَحِلُّ لَكَ فَتَنَالَ بِمَا تَبْسُطُهَا إِلَيْهِ مِنَ اللَّهِ الْعُقُوبَةَ فِي الْآجِلِ، وَمِنَ النَّاسِ بِلِسَانِ اللَّائِمَةِ فِي الْعَاجِلِ، وَلَا تَقْبِضْهَا مِمَّا افْتَرَضَ اللَّهُ عَلَيْهَا وَلَكِنْ تُوقِرْهَا بِقَبْضِهَا عَنْ كَثِيرٍ مِمَّا يَحِلُّ لَهَا وَبَسْطِهَا إِلَى كَثِيرٍ مِمَّا لَيْسَ عَلَيْهَا، فَإِذَا هِيَ قَدْ عَقَلَتْ وَشَرَّفَتْ فِي الْعَاجِلِ وَجَبَ لَهَا حُسْنُ الثَّوَابِ فِي الْآجِلِ.

7- Le droit de tes mains c'est que tu ne les tendes pas vers ce qui t'est interdit (car tu ne pourrais obtenir par cela que le châtement dans l'autre monde et les reproches des gens dans ce monde), et que tu ne les fermes pas lorsque Dieu

t'ordonne de les ouvrir, et que tu les respectes en les fermant absolument devant ce qui est interdit et en les ouvrant même pour les choses qui ne sont pas obligatoires. Si elles ont été utilisées avec raison et respect en ce monde, elles seront obligatoirement récompensées dans l'autre.

وَأَمَّا حَقُّ بَطْنِكَ فَأَنْ لَا تَجْعَلَهُ وَعَاءً لِقَلِيلٍ مِنَ الْحَرَامِ وَلَا لِكَثِيرٍ، وَأَنْ تَقْتَصِدَ لَهُ فِي الْحَلَالِ وَلَا تُخْرِجَهُ مِنْ حَدِّ التَّقْوِيَةِ إِلَى حَدِّ التَّهْوِينِ وَذَهَابِ الْمُرُوَّةِ، وَضَبْطُهُ إِذَا هَمَّ بِالْجُوعِ وَالظَّمَا فَإِنَّ الشَّبْعَ الْمُتْتَهِيَ بِصَاحِبِهِ إِلَى التَّخَمِ مَكْسَلَةٌ وَمَثْبُطَةٌ وَمَقْطَعَةٌ عَنِ كُلِّ بَرٍّ وَكَرِيمٍ. وَإِنَّ الرِّيَّ الْمُتْتَهِيَ بِصَاحِبِهِ إِلَى السُّكْرِ مَسْخَفَةٌ وَمَجْهَلَةٌ وَمَذْهَبَةٌ لِلْمُرُوَّةِ.

8- Le droit de ton ventre c'est que tu n'en fasses pas un sac ni pour un peu, ni pour beaucoup de ce qui est illicite, et que tu lui donnes ce qui est licite à sa mesure, et que tu ne deviennes pas gourmand et inhumain en désirant te fortifier, que tu te réserves si tu es gêné par la faim ou la soif, car être repu à fond, sans mesure, entraîne à la fainéantise, rend paresseux et éloigne de toute action bonne et noble.

وَأَمَّا حَقُّ فَرْجِكَ فَحِفْظُهُ مِمَّا لَا يَجِلُّ لَكَ وَالِاسْتِعَانَةُ عَلَيْهِ بِغَضِّ الْبَصْرِ - فَإِنَّهُ مِنْ أَعْوَانِ الْأَعْوَانِ - وَكَثْرَةُ ذِكْرِ الْمَوْتِ وَالتَّهَدُّدِ لِنَفْسِكَ بِاللَّهِ وَالتَّخْوِيفِ لَهَا بِهِ، وَبِاللَّهِ الْعِصْمَةَ وَالتَّأْيِيدُ وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِهِ.

9- Le droit de ton sexe c'est de le préserver de ce qui t'est interdit et de t'aider en cela en détour-

nant le regard, car c'est une aide des plus utiles, et en gardant continuellement à l'esprit le souvenir de la mort, et en te contenant par la crainte de Dieu car c'est de Dieu que parvient l'immunité et l'entraide. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

❖ (ثم حقوق الأفعال) ❖

Puis les droits des actions:

فَأَمَّا حَقُّ الصَّلَاةِ فَإِنَّ تَعْلَمَ أَنَّهَا وَفَادَةٌ إِلَى اللَّهِ وَأَنَّكَ قَائِمٌ بِهَا بَيْنَ يَدَيْ اللَّهِ، فَإِذَا عَلِمْتَ ذَلِكَ كُنْتَ خَلِيقًا أَنْ تَقُومَ فِيهَا مَقَامَ الدَّلِيلِ الرَّاعِبِ الرَّاهِبِ الْخَائِفِ الرَّاجِي الْمِسْكِينِ الْمُتَضَرِّعِ الْمُعْظَمِ مَنْ قَامَ بَيْنَ يَدَيْهِ بِالسُّكُونِ وَالْإِطْرَاقِ وَخُشُوعِ الْأَطْرَافِ وَلِينِ الْجَنَاحِ وَحُسْنِ الْمُنَاجَاةِ لَهُ فِي نَفْسِهِ وَالطَّلْبِ إِلَيْهِ فِي فَكَالِكَ رَقَبَتِكَ الَّتِي أَحَاطَتْ بِهِ خَطِيئَتُكَ وَاسْتَهْلَكْتَهَا ذُنُوبُكَ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

10- Le droit de la prière c'est de savoir qu'elle te fait entrer en présence de Dieu, et que tu l'accomplis entre les mains de Dieu. Si tu crois en cela, tu seras de nature à te voir soumis, désireux, craintif, peureux, invoquant, indigent, suppliant, voyant avec grandeur Celui dont tu es entre les mains. Cela, reposé, la tête baissée, dans une attitude calme, en le suppliant du fond du coeur, en désirant que Dieu te sauve de ce à quoi t'ont entraîné tes fautes et qui t'a conduit à la perdition. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ الصَّوْمِ فَإِنَّ تَعْلَمَ أَنَّهُ حِجَابٌ ضَرَبَهُ اللَّهُ عَلَى لِسَانِكَ وَسَمْعِكَ وَبَصَرِكَ وَفَرْجِكَ وَبَطْنِكَ لِيَسْتِرَّكَ بِهِ مِنَ النَّارِ وَهَكَذَا جَاءَ فِي الْحَدِيثِ «الصَّوْمُ جَنَّةٌ مِنَ النَّارِ» فَإِنْ سَكَنْتَ أَطْرَافَكَ فِي حَاجَتِهَا رَجَوْتَ أَنْ تَكُونَ مَحْجُوبًا. وَإِنْ أَنْتَ تَرَكْتَهَا تَضَطَّرِبُ فِي حِجَابِهَا وَتَرْفَعُ جَنَابَ الْحِجَابِ فَتُطَلِّعُ إِلَى مَا لَيْسَ لَهَا بِالنَّظَرِ الدَّاعِيَةِ لِلشَّهْوَةِ وَالْقُوَّةِ الْخَارِجَةِ عَنْ حَدِّ التَّقِيَّةِ لِلَّهِ لَمْ تَأْمَنْ أَنْ تَحْرِقَ الْحِجَابَ وَتَخْرُجَ مِنْهُ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

11- Le droit du jeûne c'est que tu saches que c'est un voile que Dieu a baissé sur ta langue, tes oreilles, tes yeux, ton sexe et ton ventre, afin que le jeûne te couvre du feu de l'Enfer.

Il est rapporté dans le Hadith: "Le jeûne est un rempart contre le feu de l'Enfer." Si tes membres se reposent sous ce voile, tu peux espérer être couvert et protégé, mais si tu les laisses s'agiter sous le voile et relever les bouts du voile, et ainsi voir ce qu'il ne faut pas voir de façon charnelle, tu n'es pas sûr de ne pas déchirer le voile et d'en sortir. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ الصَّدَقَةِ فَإِنَّ تَعْلَمَ أَنَّهَا ذُخْرُكَ عِنْدَ رَبِّكَ وَوَدِيعَتَكَ الَّتِي لَا تَحْتَاجُ إِلَى الْإِشْهَادِ، فَإِذَا عَلِمْتَ ذَلِكَ كُنْتَ بِمَا اسْتَوْدَعْتَهُ سِرًّا أَوْثَقَ بِمَا اسْتَوْدَعْتَهُ عَلَانِيَةً، وَكُنْتَ جَدِيرًا أَنْ تَكُونَ أُسْرِرْتَ إِلَيْهِ أَمْرًا أَعْلَنْتَهُ، وَكَانَ الْأَمْرُ بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ فِيهَا سِرًّا عَلَى كُلِّ حَالٍ وَلَمْ تَسْتَظْهِرْ عَلَيْهِ فِيمَا اسْتَوْدَعْتَهُ مِنْهَا بِإِشْهَادِ الْأَسْمَاعِ وَالْأَبْصَارِ عَلَيْهِ بِمَا كَانَتْهَا أَوْثَقَ فِي نَفْسِكَ لَا كَأَنَّكَ لَا تَتَّقُ بِهِ فِي تَأْدِيَةِ وَدِيعَتِكَ

إِلَيْكَ، ثُمَّ لَمْ تَمْتَنَنَّ بِهَا عَلَى أَحَدٍ لِأَنَّهَا لَكَ فَإِذَا امْتَنَنْتَ بِهَا لَمْ تَأْمَنْ أَنْ تَكُونَ بِهَا
مِثْلَ تَهْجِينِ حَالِكَ مِنْهَا إِلَى مَنْ مَنَنْتَ بِهَا عَلَيْهِ لِأَنَّ فِي ذَلِكَ دَلِيلًا عَلَى أَنَّكَ لَمْ
تُرِدْ نَفْسَكَ بِهَا، وَلَوْ أَرَدْتَ نَفْسَكَ بِهَا لَمْ تَمْتَنَنَّ بِهَا عَلَى أَحَدٍ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

12- Le droit de l'aumône c'est que tu saches que c'est ton épargne auprès de Dieu et un dépôt qui n'a pas besoin de témoin. Si tu crois en cela, tu dois avoir plus confiance en ce que tu déposes en secret qu'en ce que tu déposes ouvertement et tu dois être apte à faire en secret ce que tu veux faire ouvertement. Et que cela reste entre toi et Dieu un secret absolu. Ne te montre pas, lorsque tu offres une aumône à Dieu, à des témoins oculaires ou comme si tu avais plus confiance en eux et que tu n'avais pas confiance au dépôt confié à Dieu. De plus n'oblige personne par l'aumône que tu donnes (en lui reprochant cette faveur que tu lui as faite) car cette aumône est pour toi, et si tu fais cela, tu n'es pas assuré du fait que tu l'humilies toi-même en l'obligeant car cela prouve que tu ne la voulais pas pour toi, et que si tu la voulais pour toi, tu n'aurais fait de reproche à personne. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ الْهَدْيِ فَإِنَّ تُخْلِصَ بِهَا الْإِرَادَةَ إِلَى رَبِّكَ وَالتَّعَرُّضَ لِرَحْمَتِهِ وَقَبُولَهُ وَلَا
تُرِيدَ عِيُونَ النَّاطِرِينَ دُونَهُ، فَإِذَا كُنْتَ كَذَلِكَ لَمْ تَكُنْ مُتَكَلِّفًا وَلَا مُتَصَنِّعًا وَكُنْتَ

إِنَّمَا تَقْصِدُ إِلَى اللَّهِ. وَاعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ يُرَادُ بِالْيَسِيرِ وَلَا يُرَادُ بِالْعَسِيرِ كَمَا أَرَادَ بِخَلْقِهِ
التَّيْسِيرَ وَلَمْ يُرِدْ بِهِمُ التَّعْسِيرَ، وَكَذَلِكَ التَّذَلُّلَ أَوْلَىٰ بِكَ مِنَ التَّدَهُّقِ لِأَنَّ الْكُلْفَةَ
وَالْمَثُونَةَ فِي الْمَتَدَهِّقِينَ. فَأَمَّا التَّذَلُّلُ وَالتَّمَسُّكُ فَلَا كُلْفَةَ فِيهِمَا وَلَا مَثُونَةَ عَلَيْهِمَا
لِأَنَّهُمَا الْخَلْقَةُ وَهُمَا مَوْجُودَانِ فِي الطَّبِيعَةِ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

13- Le droit du sacrifice (d'une bête) c'est que tu purifies ton intention, uniquement pour ton Seigneur, en ne désirant que Sa grâce et son agrément et que tu ne cherches pas les yeux de ceux qui te voient, au dépens de Dieu. Si tu es ainsi, tu n'es donc ni vendu, ni simulateur, mais tu agis pour Dieu. Et sache que l'on arrive à Dieu par ce qui est facile (possible), non par ce qui est difficile (impossible), de même que Dieu a voulu de ses créatures ce qui est facile et non ce qui est difficile, de même l'humilité t'est plus nécessaire que l'orgueil car ce sont les riches orgueilleux qui ont des charges et des dépenses, mais l'humilité et la retenue n'entraînent ni charge ni dépense car elles sont naturelles et existent dans la nature. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

﴿ثم حقوق الائمة﴾

Puis les droits des chefs:

فَأَمَّا حَقُّ سَائِسِكَ بِالسُّلْطَانِ فَإِنَّ تَعْلَمَ أَنَّكَ جُعِلْتَ لَهُ فِتْنَةً وَأَنَّهُ مُبْتَلَىٰ فِيكَ بِمَا جَعَلَهُ اللَّهُ لَهُ عَلَيْكَ مِنَ السُّلْطَانِ وَأَنْ تُخْلِصَ لَهُ فِي النَّصِيحَةِ وَأَنْ لَا تُمَاجِكُهُ وَقَدْ بَسِطَتْ يَدُهُ عَلَيْكَ فَتَكُونَ سَبَبَ هَلَاكِ نَفْسِكَ وَهَلَاكِهِ. وَتَذَلُّلٌ وَتَلَطُّفٌ لِإِعْطَائِهِ مِنَ الرِّضَا مَا يَكْفُهُ عَنْكَ وَلَا يَضُرُّ بَدَنِكَ وَتَسْتَعِينُ عَلَيْهِ فِي ذَلِكَ بِاللَّهِ. وَلَا تُعَازِرُهُ وَلَا تُعَانِدُهُ فَإِنَّكَ إِنْ فَعَلْتَ ذَلِكَ عَقَقْتَهُ وَعَقَقْتَ نَفْسَكَ فَعَرَضْتَهَا لِمَكْرُوهِهِ وَعَرَضْتَهُ لِلْهَلَاكِ فِيكَ وَكُنْتَ خَلِيقًا أَنْ تَكُونَ مُعِينًا لَهُ عَلَىٰ نَفْسِكَ وَشَرِيكًا لَهُ فِيمَا أَتَىٰ إِلَيْكَ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

14- Le droit de ton gouverneur c'est que tu saches que tu es pour lui un examen, et qu'il est embarrassé par le pouvoir que Dieu lui a donné sur toi, et que tu le conseilles avec dévouement, et que tu ne lui cherches pas querelle car il a pouvoir sur toi, et ainsi tu serais la cause de ta perte et de la sienne. Sois humble et bon avec lui pour qu'il soit content de toi, tant que cela ne met pas en danger ta religion, et demande pour cela l'aide de Dieu. Ne sois ni en lutte ni hostile contre lui car si tu fais cela, tu te fais du mal à toi-même en lui faisant du mal, tu t'exposes à son mal et à ta perte et tu mérites d'être reconnu comme son aide et son associé dans le mal qui t'est arrivé. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ سَائِسِكَ بِالْعِلْمِ فَالتَّعْظِيمُ لَهُ وَالتَّوْقِيرُ لِمَجْلِسِهِ وَحُسْنُ الاسْتِمَاعِ إِلَيْهِ
وَالِاقْبَالُ عَلَيْهِ وَالْمَعُونَةُ لَهُ عَلَى نَفْسِكَ فِيمَا لَا غِنَى بِكَ عَنْهُ مِنَ الْعِلْمِ بِأَنْ تُفَرِّغَ لَهُ
عَقْلَكَ وَتُخْضِرَهُ فَهَمَكَ وَتُرْكَيَ لَهُ قَلْبَكَ وَتُجَلِّيَ لَهُ بَصَرَكَ بِتَرْكِ اللذاتِ وَنَقْصِ
الشَّهَوَاتِ، وَأَنْ تَعْلَمَ أَنَّكَ فِيمَا أَلْقَى إِلَيْكَ رَسُولُهُ إِلَى مَنْ لَقَيْكَ مِنْ أَهْلِ الْجَهْلِ
فَلَزِمَكَ حُسْنُ التَّأْدِيَةِ عَنْهُ إِلَيْهِمْ، وَلَا تَخُنْهُ فِي تَأْدِيَةِ رِسَالَتِهِ وَالْقِيَامِ بِهَا عَنْهُ إِذَا
تَقَلَّدْتَهَا. وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

15- Le droit de ton enseignant c'est que tu le vénères et que tu respectes sa présence, que tu l'écoutes attentivement, que tu suives ses enseignements, que tu l'aides pour toi-même, pour qu'il t'apprenne ce dont tu as besoin en lui concentrant toute ta raison, que tu utilises ta compréhension, que tu lui consacres ton âme, que tu preserves tes yeux sur lui en évitant les jouissances et en diminuant les passions, et que tu saches que tu es son messenger pour chaque chose qu'il t'apprend, et que tu l'enseignes aux ignorants, et il est nécessaire que tu transmettes ce message correctement de sa part, et que tu accomplisses cela sans trahison si tu en as pris la responsabilité. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ سَائِسِكَ بِالْمَلِكِ فَتَنْحَوُّ مِنْ سَائِسِكَ بِالسُّلْطَانِ إِلَّا أَنْ هَذَا يَمْلِكُ مَا لَا
يَمْلِكُهُ ذَاكَ، تَلْزِمُكَ طَاعَتُهُ فِيمَا دَقَّ وَجَلَّ مِنْكَ إِلَّا أَنْ تُخْرِجَكَ مِنْ وُجُوبِ حَقِّ

اللَّهُ، وَيَحُولَ بَيْنَكَ وَبَيْنَ حَقِّهِ وَحُقُوقِ الْخَلْقِ، فَإِذَا قَضَيْتَهُ رَجَعْتَ إِلَى حَقِّهِ
فَتَشَاغَلْتَ بِهِ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

16- Le droit de ton maître (qui t'a engagé) c'est d'une certaine façon le même que le droit du gouverneur, à part que celui-ci possède ce que celui-là ne possède pas. Il t'est nécessaire de lui obéir en toute chose, petite ou grande, sauf dans ce qui te fait sortir de ce que Dieu a de droit obligatoire envers toi, et où les droits des créatures deviennent un empêchement. Après avoir rendu ses droits à Dieu, occupe-toi des droits des créatures. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

﴿نَمَّ حُقُوقُ الرَّعِيَّةِ﴾

Puis les droits des subordonnés:

فَأَمَّا حُقُوقُ رَعِيَّتِكَ بِالسُّلْطَانِ فَإِنْ تَعَلَّمَ أَنَّكَ إِنَّمَا اسْتَرَعَيْتَهُمْ بِفَضْلِ قُوَّتِكَ عَلَيْهِمْ فَإِنَّهُ إِنَّمَا أَحَلَّهُمْ مَحَلَّ الرَّعِيَّةِ لَكَ ضَعْفُهُمْ وَذُلُّهُمْ، فَمَا أَوْلَى مَنْ كَفَاكَ ضَعْفُهُ وَذُلُّهُ حَتَّى صَيَّرَهُ لَكَ رَعِيَّةً وَصَيَّرَ حُكْمَكَ عَلَيْهِ نَافِذًا، لَا يَمْتَنِعُ مِنْكَ بِعِزَّةٍ وَلَا قُوَّةٍ وَلَا يَسْتَنْصِرُ فِيمَا تَعَاظَمَ مِنْكَ إِلَّا [بِاللَّهِ] بِالرَّحْمَةِ وَالْحَيَاةِ وَالْأَنَاءِ، وَمَا أَوْلَاكَ إِذَا عَرَفْتَ مَا أَعْطَاكَ اللَّهُ مِنْ فَضْلِ هَذِهِ الْعِزَّةِ وَالْقُوَّةِ الَّتِي فَهَرَّتَ بِهَا أَنْ تَكُونَ لِلَّهِ شَاكِرًا، وَمَنْ شَكَرَ اللَّهَ أَعْطَاهُ فِيمَا أَنْعَمَ عَلَيْهِ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

17- Le droit de tes sujets c'est que tu saches que tu les a pris sous ta protection du fait de ta plus grande force sur eux, c'est leur faiblesse et leur condition inférieure qui les a entraîné sous ta protection. Donc, celui que la faiblesse et la bassesse ont rendu à ta merci, et placé sous ta protection et sur qui tes ordres sont influents à tel point qu'il n'a ni grandeur, ni de force contre toi, et qui n'a rien pour se défendre contre toi en dehors de Dieu, il est préférable que tu agisses envers lui avec bonté, modestie et douceur. Si tu savais combien Dieu t'a accordé de faveur par cet honneur et ce pouvoir qui t'a rendu fort! Tu n'as pas mieux à faire que de remercier Dieu, et celui qui remercie Dieu, Dieu lui accorde plus de bienfaits. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ رَعِيَّتِكَ بِالْعِلْمِ فَإِنَّ تَعْلَمَ أَنَّ اللَّهَ قَدْ جَعَلَكَ لَهُمْ فِيمَا آتَاكَ مِنَ الْعِلْمِ
 وَوَلَاكَ مِنْ خَزَائِنِ الْحِكْمَةِ، فَإِنْ أَحْسَنْتَ فِيمَا وَوَلَاكَ اللَّهُ مِنْ ذَلِكَ وَقُمْتَ بِهِ لَهُمْ
 مَقَامَ الْخَازِنِ الشَّفِيقِ النَّاصِحِ لِمَوْلَاهُ فِي عِبِيدِهِ، الصَّابِرِ الْمُحْتَسِبِ الَّذِي إِذَا رَأَى
 ذَا حَاجَةٍ أَخْرَجَ لَهُ مِنَ الْأَمْوَالِ الَّتِي فِي يَدَيْهِ كُنْتَ رَاشِدًا، وَكُنْتَ لِذَلِكَ أَمِلًا
 مُعْتَقِدًا وَإِلَّا كُنْتَ لَهُ خَائِنًا وَلِخَلْقِهِ ظَالِمًا وَلِسَلْبِهِ وَعِزِّهِ مُتَعَرِّضًا.

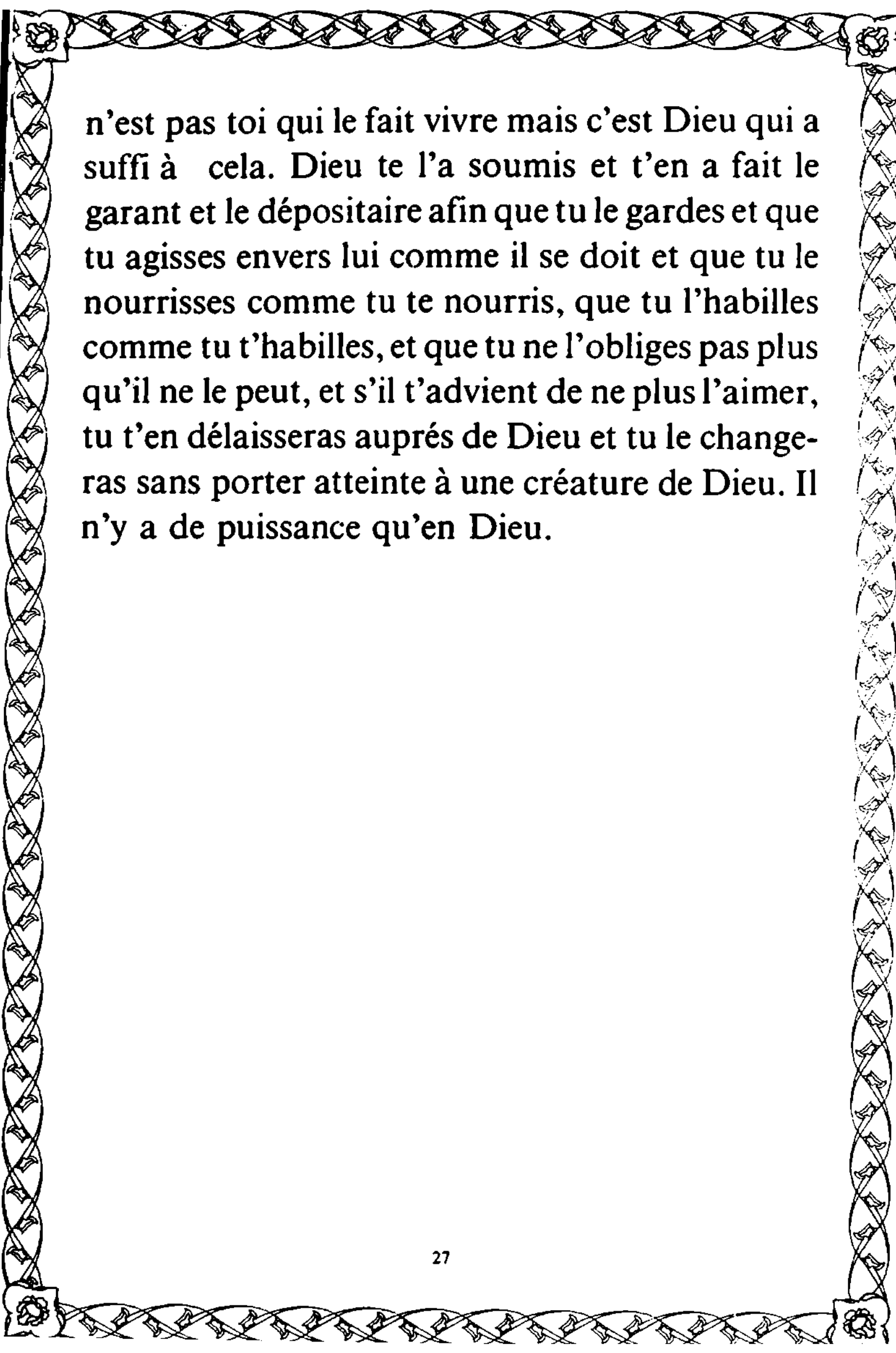
18- Le droit de tes élèves c'est que tu saches
 que Dieu t'a fait leur responsable parce qu'il t'a
 donné de science et t'a accordé des trésors de la
 sagesse. Si tu accomplis correctement cette tâche
 que Dieu t'a donnée, comme un trésorier clément
 qui conseille le maître au sujet de son serviteur,
 patient, vigilant, qui, s'il voit un indigent, lui
 donne de l'argent qu'il a entre ses mains. Ainsi tu
 seras un guide et un serviteur sûr, sinon tu seras
 pour Dieu un traître et pour ses créatures un
 oppresseur et tu seras exposé à ce que la science et
 la gloire te soient interdites.

وَأَمَّا حَقُّ رَعِيَّتِكَ بِمِلْكِ النِّكَاحِ فَإِنَّ تَعْلَمَ أَنَّ اللَّهَ جَعَلَهَا سَكَنًا وَمُسْتَرَاحًا وَأُنْسًا
 وَوَأَقِيَّةً، وَكَذَلِكَ كُلُّ وَاحِدٍ مِنْكُمْ يَجِبُ أَنْ يَحْمَدَ اللَّهَ عَلَى صَاحِبِهِ، وَيَعْلَمَ أَنَّ
 ذَلِكَ نِعْمَةٌ مِنْهُ عَلَيْهِ. وَوَجِبَ أَنْ يُحْسِنَ صُحْبَةَ نِعْمَةِ اللَّهِ وَيُكْرِمَهَا وَيَرْفُقَ بِهَا وَإِنْ
 كَانَ حَقُّكَ عَلَيْهَا أَغْلَظَ وَطَاعَتِكَ بِهَا أَلْزَمَ فِيمَا أَحْبَبْتَ وَكَرِهْتَ مَا لَمْ تَكُنْ
 مَعْصِيَةً، فَإِنَّ لَهَا حَقَّ الرَّحْمَةِ وَالْمُرَاسَةِ، وَمَوْضِعَ السُّكُونِ إِلَيْهَا قَضَاءَ اللَّذَّةِ الَّتِي لَا
 بُدَّ مِنْ قَضَائِهَا وَذَلِكَ عَظِيمٌ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

19- Le droit de ton épouse c'est que tu saches que Dieu a fait d'elle ton lieu de repos et d'amour, et ton soutien. De même chacun de vous deux doit remercier Dieu qui lui a accordé son époux, et qu'il sache que cet époux est une grâce de Dieu qui lui est accordée et qu'il est obligatoire d'agir en bonnes manières avec cette grâce de Dieu, de l'honorer et de l'aimer. Si les droits du mari sont plus forts et si la tâche de la femme est de lui obéir dans tout ce qu'il désire - tant que ce ne soit pas un péché - la femme a droit à la tendresse et l'amour et la cohabitation et l'assouvissement des plaisirs et des désirs dont on ne peut se passer. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ رَعِيَّتِكَ بِمِلْكِ الْيَمِينِ فَإِنْ تَعَلَّمَ أَنَّهُ خَلَقَ رَبِّكَ، وَلَحْمُكَ وَدَمُكَ وَأَنَّكَ تَمْلِكُهُ لَا أَنْتَ صَنَعْتَهُ دُونَ اللَّهِ وَلَا خَلَقْتَ لَهُ سَمْعًا وَلَا بَصَرًا وَلَا أُجْرِيَتْ لَهُ رِزْقًا وَلَكِنَّ اللَّهَ كَفَاكَ ذَلِكَ، ثُمَّ سَخَّرَهُ لَكَ وَأَثَمَنَكَ عَلَيْهِ وَاسْتَوَدَعَكَ إِيَّاهُ لِتَحْفَظَهُ فِيهِ وَتَسِيرَ فِيهِ بِسِيرَتِهِ فَتُطْعِمَهُ مِمَّا تَأْكُلُ وَتُلْبِسُهُ مِمَّا تَلْبَسُ وَلَا تُكَلِّفُهُ مَا لَا يُطِيقُ، فَإِنْ كَرِهْتَ [هـ] خَرَجْتَ إِلَى اللَّهِ مِنْهُ وَاسْتَبَدَلْتَ بِهِ وَلَمْ تُعَذِّبْ خَلْقَ اللَّهِ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

20- Le droit de ton serviteur c'est que tu saches qu'il est une créature de ton Seigneur, de ton corps et de ton sang, et qu'il est en ta possession, non pas que c'est toi qui l'a créé, ce n'est pas toi non plus qui lui a créé des oreilles, des yeux, ce



n'est pas toi qui le fait vivre mais c'est Dieu qui a suffi à cela. Dieu te l'a soumis et t'en a fait le garant et le dépositaire afin que tu le gardes et que tu agisses envers lui comme il se doit et que tu le nourrisses comme tu te nourris, que tu l'habilles comme tu t'habilles, et que tu ne l'obliges pas plus qu'il ne le peut, et s'il t'advient de ne plus l'aimer, tu t'en délaisseras auprès de Dieu et tu le changeras sans porter atteinte à une créature de Dieu. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

﴿ وَاَمَّا حَقُّ الرَّجِيمِ ﴾

Puis les droit des proches:

فَحَقُّ أُمَّكَ، فَإِنَّ تَعْلَمَ أَنَّهَا حَمَلَتْكَ حَيْثُ لَا يَحْمِلُ أَحَدٌ أَحَدًا وَأَطْعَمَتْكَ مِنْ ثَمَرَةِ قَلْبِهَا مَا لَا يُطْعِمُ أَحَدٌ أَحَدًا، وَأَنَّهَا وَقَّتْكَ بِسَمْعِهَا وَبَصَرِهَا وَيَدَيْهَا وَرِجْلِهَا وَشَعْرِهَا وَبَشَرِهَا وَجَمِيعِ جَوَارِحِهَا مُسْتَبْشِرَةً بِذَلِكَ، فَرِحَةَ مُوَابَلَةٍ، مُحْتَمِلَةً لِمَا فِيهِ مَكْرُوهُهَا وَأَلْمَهَا وَثَقْلَهَا وَغَمُّهَا حَتَّى دَفَعَتْهَا عَنْكَ يَدُ الْقُدْرَةِ وَأَخْرَجَتْكَ إِلَى الْأَرْضِ فَرَضِيَّتِ أَنْ تَشْبَعَ وَتَجُوعُ هِيَ، وَتَكْسُوكَ وَتَعْرَى، وَتُرْوِيكَ وَتَنْظِمًا، وَتُظِلُّكَ وَتَضْحَى، وَتُنْعِمَكَ بِبُؤْسِهَا، وَتُلَذِّدُكَ بِالنُّومِ بِأَرْقِهَا، وَكَانَ بَطْنُهَا لَكَ وِعَاءً، وَحِجْرُهَا لَكَ حِوَاءً، وَتُدِيهَا لَكَ سِقَاءً، وَنَفْسُهَا لَكَ وِقَاءً، تُبَاشِرُ حَرَّ الدُّنْيَا وَبَرْدَهَا لَكَ وَدُونَكَ، فَتَشْكُرُهَا عَلَى قَدْرِ ذَلِكَ وَلَا تَقْدِرُ عَلَيْهِ إِلَّا بِعَوْنِ اللَّهِ وَتَوْفِيقِهِ.

21- Le droit de ta mère c'est que tu saches que c'est elle qui t'a porté là où personne ne peut être porté et elle t'a protégé par ses oreilles, ses yeux, ses mains, ses pieds, ses cheveux, sa peau, et tous ses membres, avec plaisir, contentement, attention, supportant ses problèmes, ses souffrances, ses charges, ses ennuis, jusqu'a ce qu'une main puissante te pousse et te jette à terre. Elle accepta de te nourrir et de rester affamée; et de te vêtir et de rester dénudée, et de te donner à boire et de rester assoiffée, de te garder à l'ombre et de rester au soleil, de te laisser tranquille et au calme et d'être embarrassée, de te faire dormir et de rester éveillée. Son ventre était pour toi un réci-

rester éveillée. Son ventre était pour toi un récipient, et ses bras ton abri, ses seins ton outre, et son âme le gardien de ton âme. Elle supportait la chaleur et le froid pour toi, tu dois donc la remercier de la même façon. Et ce n'est pas possible sans l'aide et le secours de Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ أَبِيكَ فَتَعَلَّمَ أَنَّهُ أَصْلُكَ، وَأَنَّكَ فَرَعُهُ، وَأَنَّكَ لَوْلَاهُ لَمْ تَكُنْ. فَهَهُمَا رَأَيْتَ فِي نَفْسِكَ مِمَّا يُعْجِبُكَ فَاعْلَمْ أَنَّ أَبَاكَ أَصْلُ النِّعْمَةِ عَلَيْكَ فِيهِ وَاحِدٌ وَاللَّهُ وَاشْكُرْهُ عَلَى قَدْرِ ذَلِكَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

22- Le droit de ton père c'est que tu saches qu'il est ton origine et que tu viens de lui et que sans lui tu n'existerais pas. Ainsi pour chaque chose qui te plaît en toi sache que c'est ton père qui est à l'origine de cette gâce. Rends louange à Dieu et remercie le de même. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ وَلَدِكَ فَتَعَلَّمَ أَنَّهُ مِنْكَ وَمُضَافٌ إِلَيْكَ فِي عَاجِلِ الدُّنْيَا بِخَيْرِهِ وَشَرِّهِ، وَأَنَّكَ مَسْئُولٌ عَمَّا وُلِّيْتَهُ مِنْ حُسْنِ الْأَدَبِ وَالذَّلَالَةِ عَلَى رَبِّهِ وَالْمَعُونَةِ لَهُ عَلَى طَاعَتِهِ فِيكَ وَفِي نَفْسِهِ، فَمُثَابٌ عَلَى ذَلِكَ وَمُعَاقِبٌ، فَاعْمَلْ فِي أَمْرِهِ عَمَلَ الْمُتَزَيِّنِ بِحُسْنِ أَثَرِهِ عَلَيْهِ فِي عَاجِلِ الدُّنْيَا، الْمُعْذِرِ إِلَى رَبِّهِ فِيمَا بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ بِحُسْنِ الْقِيَامِ عَلَيْهِ وَالْأَخْذِ لَهُ مِنْهُ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

23- Le droit de ton enfant c'est que tu saches qu'il est de toi et que le bien et le mal qu'il a, test attribué dans ce monde et que tu es responsable

de ce que tu lui a appris des bonnes manières et de la connaissance de Dieu, et que tu l'aides à être obéissant envers toi et envers lui-même, soit récompensé par cela, soit châtié. Agis avec lui de telle façon que ça t'apporte de bons résultats et que tu en sois embelli, et qu'auprès de son Seigneur tu sois pardonné par la bonne éducation que tu lui a donnée, et la récompense divine te soit offerte par lui. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ أَخِيكَ فَتَعَلَّمَ أَنَّهُ يَدُوكَ الَّتِي تَبْسُطُهَا، وَظَهْرُكَ الَّذِي تَلْتَجِيْ إِلَيْهِ، وَعِزُّكَ الَّذِي تَعْتَمِدُ عَلَيْهِ، وَقُوَّتُكَ الَّتِي تَصُولُ بِهَا، فَلَا تَتَّخِذْهُ سِلَاحًا عَلَى مَعْصِيَةِ اللَّهِ وَلَا عُدَّةً لِلظُّلْمِ بِحَقِّ اللَّهِ، وَلَا تَدْعُ نُصْرَتَهُ عَلَى نَفْسِهِ وَمَعُونَتِهِ عَلَى عَدُوِّهِ وَالْحَوْلَ بَيْنَهُ وَبَيْنَ شَيَاطِينِهِ وَتَأْدِيَةَ النَّصِيحَةِ إِلَيْهِ وَالْإِقْبَالَ عَلَيْهِ فِي اللَّهِ فَإِنَّ انْقَادَ لِرَبِّهِ وَأَحْسَنَ الْإِجَابَةَ لَهُ وَإِلَّا فَلْيَكُنِ اللَّهُ آثَرَ عِنْدَكَ وَأَكْرَمَ عَلَيْكَ مِنْهُ.

24- Le droit de ton frère c'est que tu saches qu'il est ta main par laquelle tu frappes, ton dos et ton refuge auprès duquel tu te réfugies, ton honneur auquel tu fais confiance, ta force par laquelle tu combats, ne l'utilise pas comme une arme en désobéissant à Dieu, en aidant à l'oppression des créatures de Dieu. Aide-le à combattre ses ennemis, sois un rempart entre lui et les démons, accorde-lui de bons conseils, invite-le auprès de Dieu, qu'il accepte et devienne obéissant au Seig-

neur. Sinon, que Dieu te soit plus digne et plus cher que lui.

وَأَمَّا حَقُّ الْمُنْعِمِ عَلَيْكَ بِالْوَلَاءِ فَإِنْ تَعَلَّمَ أَنَّهُ أَنْفَقَ فِيكَ مَالَهُ، وَأَخْرَجَكَ مِنْ ذُلِّ الرِّقِّ وَوَحْشَتِهِ إِلَى عِزِّ الْحُرِّيَةِ وَأَنْسَهَا، وَأَطْلَقَكَ مِنْ أَسْرِ الْمِلْكَةِ، وَفَكَ عَنْكَ حَلَقَ الْعُبُودِيَّةِ، وَأَوْجَدَكَ رَائِحَةَ الْعِزِّ، وَأَخْرَجَكَ مِنْ سِجْنِ الْقَهْرِ، وَدَفَعَ عَنْكَ الْعُسْرَ، وَبَسَطَ لَكَ لِسَانَ الْإِنْصَافِ، وَأَبَاحَكَ الدُّنْيَا كُلَّهَا فَمَلَكَكَ نَفْسَكَ، وَحَلَّ أَسْرَكَ، وَفَرَّغَكَ لِعِبَادَةِ رَبِّكَ، وَاحْتَمَلَ بِذَلِكَ التَّقْصِيرَ فِي مَالِهِ، فَتَعَلَّمَ أَنَّهُ أَوْلَى الْخَلْقِ بِكَ بَعْدَ أَوْلَى رَحِمِكَ فِي حَيَاتِكَ وَمَوْتِكَ، وَأَحَقَّ الْخَلْقِ بِنَصْرِكَ وَمَعُونَتِكَ وَمُكَانَفَتِكَ فِي ذَاتِ اللَّهِ، فَلَا تُؤَثِّرْ عَلَيْهِ نَفْسَكَ مَا أَحْتَاجَ إِلَيْكَ.

25- Le droit du bienfaiteur qui t'a affranchi c'est que tu saches qu'il a dépensé pour toi son argent, qu'il t'a sorti de l'humiliation de l'esclavage et de ses atrocités, pour l'honneur de la liberté et ce qu'elle a d'agréable. Il a brisé tes chaînes et t'a libéré des entraves de l'esclavage, il t'a fait sentir l'odeur de la dignité, il t'a sorti de l'emprisonnement de la contrainte, il t'a écarté du mal, il t'a donné la langue de la justice, et t'a rendu permise la vie dans le monde entier, il t'a rendu maître de toi, il t'a sauvé de l'emprisonnement et t'a permis d'être entièrement au service et l'adoration de ton Seigneur, et a renoncé à son argent, donc tu dois savoir qu'il t'est le plus proche après tes parents, vivants ou morts. Il est la

plus digne des créatures à recevoir ton aide et ton secours devant Dieu, ne refuse donc jamais de l'aider, chaque fois qu'il a besoin de toi.

وَأَمَّا حَقُّ مَوْلَاكَ الْجَارِيَةِ عَلَيْهِ نِعْمَتُكَ فَإِنَّ تَعْلَمَ أَنَّ اللَّهَ جَعَلَكَ حَامِيَةً عَلَيْهِ، وَوَأَقِيَةً وَنَاصِرًا وَمَعْقِلًا، وَجَعَلَهُ لَكَ وَسِيلَةً وَسَبِيًّا بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ فَبِالْحَرِيِّ أَنْ يَحْجُبَكَ عَنِ النَّارِ فَيَكُونَ فِي ذَلِكَ ثَوَابٌ مِنْهُ فِي الْآجِلِ، وَيَحْكُمُ لَكَ بِمِيرَاثِهِ فِي الْعَاجِلِ إِذَا لَمْ يَكُنْ لَهُ رَحِمٌ، مُكَافَأَةً لِمَا أَنْفَقْتَهُ مِنْ مَالِكَ عَلَيْهِ وَقَمْتَ بِهِ مِنْ حَقِّهِ بَعْدَ انْفَاقِ مَالِكَ، فَإِنَّ لَمْ تَقُمْ بِحَقِّهِ خِيفَ عَلَيْكَ أَنْ لَا يَطِيبَ لَكَ مِيرَاثُهُ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

26- Le droit de l'esclave que tu as affranchi c'est que tu saches que Dieu a fait de toi son défenseur, son aide, son secours et son refuge. Il a fait de lui un moyen entre toi et Lui-même (Dieu). Il est possible qu'il te protège du feu de l'Enfer, et ce bienfait dans l'autre monde c'est de lui qu'il peut te parvenir, et dans ce monde, s'il n'a pas d'héritier, il peut te laisser son héritage en contrepartie de l'argent que tu as dépensé pour lui et en plus de ses droits que tu as respectés. Et si tu n'as pas respecté ses droits, il se peut qu'il ne laisse pas son héritage. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ ذِي الْمَعْرُوفِ عَلَيْكَ فَإِنَّ تَشْكُرُهُ وَتَذْكُرُ مَعْرُوفَهُ وَتَنْشُرُ لَهُ الْمَقَالَةَ الْحَسَنَةَ، وَتُخْلِصَ لَهُ الدُّعَاءَ فِيمَا بَيْنَكَ وَبَيْنَ اللَّهِ سُبْحَانَهُ، فَإِنَّكَ إِذَا فَعَلْتَ ذَلِكَ كُنْتَ قَدْ شَكَرْتَهُ سِرًّا وَعَلَانِيَةً. ثُمَّ إِنْ أَمْكَنْ مُكَافَأَتَهُ بِالْفِعْلِ كَفَأْتَهُ وَإِلَّا كُنْتَ مُرْصِدًا لَهُ مُوْطِنًا نَفْسَكَ عَلَيْهَا.

27- Le droit de celui qui t'a fait du bien c'est que tu le remercies, que tu te rappelles le bien qu'il t'a fait que tu énonces aux autres ses bienfaits, que tu pries pour lui sincèrement entre toi et Dieu qu'il soit exalté. Si tu agis ainsi, tu l'as donc remercié en secret et en public. Si tu peux, rends-lui le bien qu'il t'a fait sinon, prends la décision de lui rendre ses bienfaits dès que tu pourras.

وَأَمَّا حَقُّ الْمُؤَدِّنِ فَإِنَّ تَعْلَمَ أَنَّهُ مُذَكِّرُكَ بِرَبِّكَ وَدَاعِيكَ إِلَى حَظِّكَ وَأَفْضَلُ أَعْوَانِكَ عَلَى قَضَاءِ الْفَرِيضَةِ الَّتِي افْتَرَضَهَا اللَّهُ عَلَيْكَ فَتَشْكُرُهُ عَلَى ذَلِكَ شُكْرَكَ لِلْمُحْسِنِ إِلَيْكَ. وَإِنْ كُنْتَ فِي بَيْتِكَ مُهْتَمًّا لِذَلِكَ لَمْ تَكُنْ فِي أَمْرِهِ مَتَّهِمًا وَعَلِمْتَ أَنَّهُ نِعْمَةٌ مِنَ اللَّهِ عَلَيْكَ، لَا شَكَّ فِيهَا، فَأَحْسِنِ صُحْبَةَ نِعْمَةِ اللَّهِ بِحَمْدِ اللَّهِ عَلَيْهَا عَلَى كُلِّ حَالٍ.

28- Le droit du muezzin c'est que tu saches qu'il est celui qui te rappelle ton Seigneur et qui t'invite à la félicité. Il est ta plus grande aide dans l'accomplissement de tes obligations que Dieu a décrété. Remercie-le pour cela comme tu remercies celui qui t'a fait du bien. Si dans ta maison tu donnes de l'importance à cela (la prière qu'il te rappelle), tu ne seras pas accusé par Dieu. Sache qu'il est une bénédiction que Dieu t'a accordée, sans aucun doute, donc agis de bonne façon avec la bénédiction de Dieu, en louant Dieu. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ إِمَامِكَ فِي صَلَاتِكَ فَإِنَّ تَعْلَمَ أَنَّهُ قَدْ تَقَلَّدَ السَّفَارَةَ فِيمَا بَيْنَكَ وَبَيْنَ اللَّهِ وَالْوَفَادَةَ إِلَى رَبِّكَ، وَتَكَلَّمَ عَنْكَ وَلَمْ تَتَكَلَّمْ عَنْهُ، وَدَعَا لَكَ وَلَمْ تَدْعُ لَهُ، وَطَلَبَ فِيكَ وَلَمْ تَطْلُبْ فِيهِ، وَكَفَاكَ هَمُّ الْمَقَامِ بَيْنَ يَدَيِ اللَّهِ وَالْمَسْأَلَةَ لَهُ فِيكَ وَلَمْ تَكْفِهِ ذَلِكَ، فَإِنْ كَانَ فِي شَيْءٍ مِنْ ذَلِكَ تَقْصِيرٌ كَانَ بِهِ دُونَكَ، وَإِنْ كَانَ آثِمًا لَمْ تَكُنْ شَرِيكُهُ فِيهِ وَلَمْ يَكُنْ لَهُ عَلَيْكَ فَضْلٌ، فَوْقَى نَفْسَكَ بِنَفْسِهِ، وَوَقَى صَلَاتَكَ بِصَلَاتِهِ، فَتَشْكُرْ لَهُ عَلَى ذَلِكَ. وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

29- Le droit de ton imam dans la prière c'est que tu saches qu'il est un ambassadeur entre toi et Dieu et un représentant. Il a parlé pour toi auprès de Dieu alors que tu n'as pas parlé pour lui. Il a prié pour toi et tu n'as pas prié pour lui. Il a invoqué (Dieu) pour toi et tu n'as pas invoqué pour lui. Il t'a évité le souci d'être debout entre les mains de Dieu, et des réclamations à ton égard, et tu ne lui as pas évité cela. S'il y a des négligences en cela c'est de sa faute, non la tienne, s'il est un pécheur, tu ne seras pas son associé mais tu n'en seras pas honoré pour cela. Il t'a sauvé en se sauvant lui-même, et a sauvé ta prière en sauvant sa prière. Remercie-le donc pour cela. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ الْجَلِيسِ فَإِنَّ تُلِينَ لَهُ كَفَاكَ، وَتُطِيبَ لَهُ جَانِبَكَ، وَتُنْصِفَهُ فِي مُجَارَاةِ اللَّفْظِ وَلَا تُغْرِقَ فِي نَزْعِ اللَّحْظِ إِذَا لَحَظْتَ وَتَقْصِدَ فِي اللَّفْظِ إِلَى إِفْهَامِهِ إِذَا لَفَظْتَ. وَإِنْ كُنْتَ الْجَلِيسَ إِلَيْهِ كُنْتَ فِي الْقِيَامِ عَنْهُ بِالْخِيَارِ وَإِنْ كَانَ الْجَالِسَ

إِلَيْكَ كَانَ بِالْخِيَارِ. وَلَا تَقُومُ إِلَّا بِإِذْنِهِ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

30- Le droit de ton compagnon c'est que tu sois doux avec lui et que tu sois bienveillant, que tu lui parles avec droiture, que tu ne le regardes pas avec colère, que tu lui parles de façon à ce qu'il te comprenne. Si c'est toi qui est allé le voir, tu es libre de le quitter quand tu veux et si c'est lui qui est venu te voir, il est libre de te quitter quand

وَأَمَّا حَقُّ الْجَارِ فَحِفْظُهُ غَائِبًا وَكَرَامَتُهُ شَاهِدًا وَنُصْرَتُهُ وَمَعُونَتُهُ فِي الْحَالَيْنِ جَمِيعًا. لَا تَتَّبِعْ لَهُ عَوْرَةً وَلَا تَبْحَثْ لَهُ عَنْ سَوْءٍ [ة] لِتَعْرِفَهَا، فَإِنْ عَرَفْتَهَا مِنْهُ عَنْ غَيْرِ إِرَادَةٍ مِنْكَ وَلَا تَكْلُفٍ كُنْتَ لِمَا عَلِمْتَ حِصْنًا حَصِينًا وَسِتْرًا سَتِيرًا، لَوْ بَحِثْتَ الْأَسِنَّةَ عَنْهُ ضَمِيرًا لَمْ تَتَّصِلْ إِلَيْهِ لِانْطِوَاءِهِ عَلَيْهِ. لَا تَسْمِعْ عَلَيْهِ مِنْ حَيْثُ لَا يَعْلَمُ. لَا تُسَلِّمُهُ عِنْدَ شَدِيدَةٍ، وَلَا تَحْسُدُهُ عِنْدَ نِعْمَةٍ. تُقِيلُ عَثْرَتَهُ وَتَغْفِرُ زَلَّتَهُ. وَلَا تَدَّخِرُ حِلْمَكَ عَنْهُ إِذَا جَهِلَ عَلَيْكَ، وَلَا تَخْرُجُ أَنْ تَكُونَ سَلْمًا لَهُ. تَرُدُّ عَنْهُ لِسَانَ الشَّيْئِمَةِ، وَتُبْطِلُ فِيهِ كَيْدَ حَامِلِ النَّصِيحَةِ، وَتُعَاشِرُهُ مُعَاشِرَةَ كَرِيمَةٍ. وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

31- Le droit de ton voisin c'est que tu surveilles ses biens lorsqu'il est absent, que tu l'honores lorsqu'il est présent, que tu l'aides et que tu lui rendes service dans tous les cas, que tu ne cherches pas à savoir ses défauts, que tu ne fouines pas pour lui trouver un vice, et si tu lui découvres un défaut sans le vouloir et sans le chercher, sois pour lui comme un mur et un couvert (ne le divulgue pas), et si tu cherches dans sa cons-

science, bien que tu n'y parviendras pas, ne va pas écouter ses paroles sans qu'il le sache. Ne l'abandonne pas lorsqu'il est dans le besoin, et ne le jalouse pas lorsqu'il est dans la richesse. Oublie ses erreurs et pardonne ses faux pas, et s'il a agi en ignorant avec toi. N'épargne pas ta douceur envers lui et reste calme avec lui. Réponds aux mauvaises paroles qu'on lui adresse, et protège-le des fourberies, et sois en bonnes relations avec lui. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ الصَّاحِبِ فَإِنَّ تَصْحَبَهُ بِالْفَضْلِ مَا وَجَدْتَ إِلَيْهِ سَبِيلًا وَإِلَّا فَلَا أَقْلَ مِنَ الْإِنصَافِ، وَأَنْ تُكْرِمَهُ كَمَا يَكْرِمُكَ، وَتَحْفَظَهُ كَمَا يَحْفَظُكَ، وَلَا يَسْبِقَكَ فِيمَا بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ إِلَى مَكْرَمَةٍ، فَإِنَّ سَبْقَكَ كَأَفَاتِهِ. وَلَا تُقْصِرْ بِهِ عَمَّا يَسْتَحِقُّ مِنَ الْمَوَدَّةِ. تُلْزِمُ نَفْسَكَ نَصِيحَتَهُ وَحَيَاظَتَهُ وَمُعَاوَدَتَهُ عَلَى طَاعَةِ رَبِّهِ وَمَعُونَتَهُ عَلَى نَفْسِهِ فِيمَا لَا يَهُمُّ بِهِ مِنْ مَعْصِيَةِ رَبِّهِ، ثُمَّ تَكُونُ [عَلَيْهِ] رَحْمَةً وَلَا تَكُونُ عَلَيْهِ عَذَابًا. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

32- Le droit de ton camarade c'est que tu sois obligé envers lui, si tu peux, sinon sois au moins juste envers lui et honore-le comme il t'honore. C'est aussi que tu le protèges comme il te protège, qu'il ne te devance pas dans ses attentions envers toi et s'il t'a devancé, rends lui la pareille. Ne sois pas négligent dans l'amitié qu'il mérite. Rends-toi obligé de le conseiller. de le défendre et de l'aider vers l'obéissance du Seig-

neur, et de secourir son âme du péché, et sois pour lui une miséricorde et non un châtiment. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ الشَّرِيكِ، فَإِنْ غَابَ كَفَيْتَهُ، وَإِنْ حَضَرَ سَاوَيْتَهُ، وَلَا تَعَزِّمَ عَلَى حُكْمِكَ دُونَ حُكْمِهِ، وَلَا تَعْمَلْ بِرَأْيِكَ دُونَ مُنَاطَرَتِهِ، وَتَحْفَظْ عَلَيْهِ مَالَهُ وَتَنْفِي عَنْهُ خِيَانَتَهُ فِيمَا عَزَّ أَوْ هَانَ فَإِنَّهُ بَلَّغْنَا أَنَّ «يَدَ اللَّهِ عَلَى الشَّرِيكَيْنِ مَا لَمْ يَتَخَاوْنَا». وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

33- Le droit de l'associé c'est que s'il s'absente, tu t'occupes de ses affaires, et que s'il est présent, tu l'aides, que tu ne prennes aucune décision sans son accord, que tu ne règles aucune affaire sans le consulter, que tu surveilles ses biens, que tu ne le trompes pas ni sur une grande ni sur une petite chose. Car il nous a été transmis que la main de Dieu est avec les associés tant qu'ils ne se trahissent pas. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ الْمَالِ، فَإِنْ لَا تَأْخُذُهُ إِلَّا مِنْ حِلِّهِ، وَلَا تُنْفِقَهُ إِلَّا فِي حِلِّهِ، وَلَا تُحَرِّفُهُ عَنْ مَوَاضِعِهِ، وَلَا تُصْرِفُهُ عَنْ حَقَائِقِهِ، وَلَا تَجْعَلُهُ إِذَا كَانَ مِنَ اللَّهِ إِلَّا إِلَيْهِ وَسَبَبًا إِلَى اللَّهِ. وَلَا تُؤَثِّرْ بِهِ عَلَى نَفْسِكَ مَنْ لَعَلَّهُ لَا يَحْمَدُكَ، وَبِالْحَرِيِّ أَنْ لَا يُحْسِنَ خِلَافَتَهُ فِي تَرْكِتِكَ وَلَا يَعْمَلُ فِيهِ بِطَاعَةِ رَبِّكَ فَتَكُونَ مُعِينًا لَهُ عَلَى ذَلِكَ أَوْ بِمَا أَحْدَثَ فِي مَالِكَ أَحْسَنَ نَظْرًا لِنَفْسِهِ، فَيَعْمَلْ بِطَاعَةِ رَبِّهِ فَيَذْهَبَ بِالْغَنِيمَةِ وَتُبَّوْءَ بِالْإِثْمِ وَالْحَسْرَةِ وَالنَّدَامَةَ مَعَ التَّبَعَةِ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

34- Le droit de l'argent c'est que tu n'en prennes que ce qui est permis et que tu ne le

dépenses que pour ce qui est permis, que tu ne le dépenses pas inopportunément et que tu ne le dépenses que pour ce qui est de droit. Si cet argent te vient de Dieu, dépense-le dans la voie de Dieu et pour ce qui te permet d'arriver à Dieu. Ne pense pas aux autres avant toi s'ils ne te remerciaient pas, et surtout ceux qui pourraient mal utiliser l'argent que tu leur donnes et qui pourraient mal le dépenser, tu serais une aide pour eux dans cette action. Et s'il utilise bien ton argent et le dépense dans la voie de Dieu c'est donc un profit et un avantage qu'il remporte et il te délivre du poids du péché, des regrets, des repentirs et du châtement. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ الْغَرِيمِ الطَّالِبِ لَكَ، فَإِنْ كُنْتَ مُوسِرًا أَوْفَيْتَهُ وَكَفَيْتَهُ وَأَغْنَيْتَهُ وَلَمْ تَرُدَّهُ وَتَمْطَلَّهُ فَإِنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ - قَالَ - «مَطْلُ الْعَنِيِّ ظُلْمٌ». وَإِنْ كُنْتَ مُعْسِرًا أَرْضَيْتَهُ بِحُسْنِ الْقَوْلِ وَطَلَبْتَ إِلَيْهِ طَلَبًا جَمِيلًا وَرَدَدْتَهُ عَنْ نَفْسِكَ رَدًّا لَطِيفًا، وَلَمْ تَجْمَعْ عَلَيْهِ ذَهَابَ مَالِهِ وَسُوءَ مُعَامَلَتِهِ فَإِنَّ ذَلِكَ لَوْمْ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

35- Le droit de ton débiteur c'est que si tu peux, tu le payes, qu'il n'ait besoin de rien, que tu ne le renvoies pas et que tu ne retardes pas la dette car le Prophète, que la paix soit sur lui et sa Famille, a dit: "Qu'une personne retarde le paiement de ses dettes alors qu'elle en a les moyens, c'est de l'oppression et de l'injustice."

Et si tu n'en as pas les moyens, prends son consentement avec de bonnes paroles, demande-lui de façon agréable, renvoie-le avec douceur, et du fait que tu as pris son argent, n'agis pas envers lui de mauvaise façon car c'est la bassesse. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ الْخَلِيطِ فَأَنْ لَا تُغْرَهُ وَلَا تُغْشَهُ وَلَا تُكْذِبَهُ وَلَا تُغْفَلَهُ وَلَا تَخْدَعَهُ وَلَا تَعْمَلُ فِي انْتِقَاضِهِ عَمَلَ الْعَدُوِّ الَّذِي لَا يُبْقِي عَلَى صَاحِبِهِ وَإِنْ اطمَأَنَّ إِلَيْكَ اسْتَقْصَيْتَ لَهُ عَلَى نَفْسِكَ وَعَلِمْتَ أَنَّ غَيْبَ الْمُسْتَرْسِلِ رَبًّا. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

36- Le droit de ton ami c'est que tu ne le trompes pas, que tu n'agisses pas de façon hypocrite, et que s'il te fait confiance, que tu voies son intérêt avant ton préjudice car tromper celui qui t'a fait confiance est une forme d'usure. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ الْخَصْمِ الْمُدَّعِي عَلَيْكَ، فَإِنْ كَانَ مَا يَدَّعِي عَلَيْكَ حَقًّا لَمْ تَنْفَسِخْ فِي حُجَّتِهِ وَلَمْ تَعْمَلْ فِي إِبْطَالِ دَعْوَتِهِ وَكُنْتَ خَصْمَ نَفْسِكَ لَهُ وَالْحَاكِمَ عَلَيْهَا وَالشَّاهِدَ لَهُ بِحَقِّهِ دُونَ شَهَادَةِ الشُّهُودِ، فَإِنْ ذَلِكَ حَقُّ اللَّهِ عَلَيْكَ، وَإِنْ كَانَ مَا يَدَّعِيهِ بَاطِلًا رَفَقْتَ بِهِ وَرَوَّعْتَهُ وَنَاشَدْتَهُ بِدِينِهِ وَكَسَرْتَ حِدَّتَهُ عَنْكَ بِذِكْرِ اللَّهِ وَالْقَيْتَ حَشْرَ الْكَلَامِ وَلَعَطُهُ الَّذِي لَا يَرُدُّ عَنْكَ عَادِيَةَ عَدُوِّكَ بَلْ تَبُوءُ بِإِيْمِهِ وَبِهِ يَشْحَدُ عَلَيْكَ سَيْفَ عَدَاوَتِهِ لِأَنَّ لَفْظَةَ السُّوءِ تَبَعَتْ الشَّرَّ. وَالْخَيْرُ مُقْمِعَةٌ لِلشَّرِّ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

37- Le droit de celui qui plaide contre toi c'est que tu n'annules pas ses preuves si elles sont exactes, et que tu n'abroges pas ses revendica-

tions, et que tu combattes ton âme et que tu la maîtrises et que tu sois témoin de ses droits avant même le témoignage d'autres témoins. C'est le droit que Dieu a sur toi. Et si ses preuves sont fausses, traite-le avec bienveillance et fais-lui peur et menace-le par sa religion. Apaise sa colère par le rappel de Dieu, évite les paroles et les cris inutiles qui ne peuvent pas être une réponse à l'agressivité de ton ennemi; cela te fait commettre un péché et aiguise la lame de son hostilité car les mauvaises paroles entraînent au mal et le bien détruit le mal. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ الْخَصْمِ الْمُدَّعَى عَلَيْهِ فَإِنْ كَانَ مَا تَدَّعِيهِ حَقًّا أَجْمَلْتَ فِي مُقَاوَلَتِهِ بِمَخْرَجِ الدَّعْوَى، فَإِنَّ لِلدَّعْوَى غِلْظَةً فِي سَمْعِ الْمُدَّعَى عَلَيْهِ. وَقَصَدْتَ قَصْدَ حُجَّتِكَ بِالرَّفْقِ وَأَمْهَلَ الْمُهْلَةَ وَأَبَانَ الْبَيَانَ وَاللُّطْفَ اللَّطْفَ وَلَمْ تَتَشَاغَلْ عَنْ حُجَّتِكَ بِمُنَازَعَتِهِ بِالْقَبِيلِ وَالْقَالَ فَتَذَهَبَ عَنْكَ حُجَّتُكَ وَلَا يَكُونُ لَكَ فِي ذَلِكَ دَرْكٌ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

38- Le droit de celui contre qui tu plaides, si ce que tu plaides est juste, c'est que tu lui parles avec douceur car il lui est difficile d'entendre ta plaidoirie. Apporte-lui les preuves avec ménagement et laisse-lui un délai, sois bienveillant, dans tes preuves ne te laisse pas aller à des démêlés et des racontars, ainsi tu perdras tes preuves et tu n'obtiendras rien. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ الْمُسْتَشِيرِ، فَإِنْ حَضَرَكَ لَهُ وَجْهٌ رَأَى جَهْدَتَ لَهُ فِي النَّصِيحَةِ، وَأَشْرَتْ عَلَيْهِ بِمَا تَعْلَمُ أَنَّكَ لَوْ كُنْتَ مَكَانَهُ عَمِلْتَ بِهِ، وَذَلِكَ لِيَكُنْ مِنْكَ فِي رَحْمَةٍ وَلِينٍ، فَإِنَّ اللَّيْنَ يُؤْنِسُ الْوَحْشَةَ وَإِنَّ الْعِلْظَ يُوحِشُ مَوْضِعَ الْأَنْسِ. وَإِنْ لَمْ يَحْضُرْكَ لَهُ رَأْيٌ وَعَرَفْتَ لَهُ مَنْ تَتَّقُ بِرَأْيِهِ وَتَرْضَى بِهِ لِنَفْسِكَ دَلَلْتَهُ عَلَيْهِ وَأَرْشَدْتَهُ إِلَيْهِ، فَكُنْتَ لَمْ تَأَلُهُ خَيْرًا وَلَمْ تَدَّخِرْهُ نُصْحًا. وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

39- Le droit de celui qui te prend en conseil c'est que tu le conseilles si tu as un avis correct et que tu lui indiques ce que tu ferais si tu étais à sa place. Fais cela avec douceur et compassion car la douceur familiarise l'appréhension et la dureté appréhende la familiarité. Si tu n'as pas de bon avis et que tu connais une personne dont tu es sûre, indique-lui cette personne et guide-le vers elle. Ne néglige rien envers lui et ne manque pas de le conseiller comme il le faut. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ الْمَشِيرِ عَلَيْكَ فَلَا تَتَّهَمُهُ فِيمَا لَا يُوَافِقُكَ عَلَيْهِ مِنْ رَأْيِهِ إِذَا أَشَارَ عَلَيْكَ فَإِنَّمَا هِيَ الْآرَاءُ وَتَصَرُّفُ النَّاسِ فِيهَا وَاحْتِلَافُهُمْ. فَكُنْ عَلَيْهِ فِي رَأْيِهِ بِالْخِيَارِ إِذَا اتَّهَمْتَ رَأْيَهُ، فَأَمَّا تَهْمَتُهُ فَلَا تَجُوزُ لَكَ إِذَا كَانَ عِنْدَكَ مِمَّنْ يَسْتَحِقُّ الْمَشَاوَرَةَ. وَلَا تَدَّعِ شُكْرَهُ عَلَى مَا بَدَأَ لَكَ مِنْ إِشْخَاصِ رَأْيِهِ وَحُسْنِ وَجْهِ مَشُورَتِهِ، فَإِذَا وَافَقَكَ حَمِدْتَ اللَّهَ وَقَبِلْتَ ذَلِكَ مِنْ أَخِيكَ بِالشُّكْرِ وَالْإِرْصَادِ بِالمُكَافَأَةِ فِي مِثْلِهَا إِنْ فَرَعَ إِلَيْكَ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

40- Le droit de celui que tu prends en conseil c'est que tu ne lui en veilles pas si son conseil est contraire à tes pensées car l'avis des gens diffère,

et que si son conseil ne te plaît pas, tu es libre de le suivre ou non, mais il est interdit de l'accuser si tu le vois digne de conseil, tu dois aussi le remercier du conseil qu'il t'a donné. Et si son avis est le même que le tien, tu dois rendre louange à Dieu et accepter son conseil avec remerciement dans l'attente qu'il vienne te prendre en conseil pour que tu le récompenses. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ الْمُسْتَنْصِحِ فَإِنَّ حَقَّهُ أَنْ تُؤَدِّيَ إِلَيْهِ النَّصِيحَةَ عَلَى الْحَقِّ الَّذِي تَرَى لَهُ أَنَّهُ يَجْعَلُ وَتَخْرُجُ الْمَخْرَجَ الَّذِي يَلِينُ عَلَى مَسَامِعِهِ، وَتُكَلِّمُهُ مِنَ الْكَلَامِ بِمَا يُطِيقُهُ عَقْلُهُ، فَإِنَّ لِكُلِّ عَقْلٍ طَبَقَةً مِنَ الْكَلَامِ يَعْرِفُهُ وَيَجْتَنِبُهُ، وَلَيْكُنْ مَذْهَبَكَ الرَّحْمَةَ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

41- Le droit de celui qui prend ton avis c'est que tu lui donnes ton avis de façon à ce qu'il accepte, d'une manière plaisante à ses oreilles, que tu lui parles selon sa compréhension car chaque intelligence comprend et interprète à sa façon, que ta méthode soit la douceur, il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ النَّاصِحِ فَإِنَّ تَلِينَهُ لَهُ جَنَاحَكَ ثُمَّ تَشْرَابُ لَهُ قَلْبَكَ وَتَفْتَحُ لَهُ سَمْعَكَ حَتَّى تَفْهَمَ عَنْهُ نَصِيحَتَهُ، ثُمَّ تَنْظُرُ فِيهَا، فَإِنْ كَانَ وَفَّقَ فِيهَا لِلصَّوَابِ حَمِدْتَ اللَّهَ عَلَى ذَلِكَ وَقَبَلْتَ مِنْهُ وَعَرَفْتَ لَهُ نَصِيحَتَهُ، وَإِنْ لَمْ يَكُنْ وَفَّقَ لَهَا فِيهَا رَحِمْتَهُ وَلَمْ تَتَّهِمْهُ وَعَلِمْتَ أَنَّهُ لَمْ يَأْلُكَ نُصْحًا إِلَّا أَنَّهُ أَخْطَأَ إِلَّا أَنْ يَكُونَ عِنْدَكَ مُسْتَحِقًّا لِلتَّهْمَةِ فَلَا تَعْبَأْ بِشَيْءٍ مِنْ أَمْرِهِ عَلَى كُلِّ حَالٍ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

42- Le droit de celui de qui tu prends l'avis c'est que tu sois humble envers lui, que tu l'encourages, que tu l'écoutes afin de comprendre son avis, que tu voies, s'il dit vrai, rends louange à Dieu et accepte ce qu'il dit, et s'il se trompe, sois indulgent envers lui et ne lui en veux pas, si tu sais qu'il n'a pas donné son avis avec négligence mais seulement il s'est trompé, sauf si tu penses qu'il mérite d'être accusé, dans ce cas, n'écoute plus aucune de ses paroles. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ الْكَبِيرِ فَإِنَّ حَقَّهُ تَوْقِيرُ سِنِّهِ وَإِجْلَالُ إِسْلَامِهِ إِذَا كَانَ مِنْ أَهْلِ الْفَضْلِ فِي
الْإِسْلَامِ بِتَقْدِيمِهِ فِيهِ وَتَرْكُ مُقَابَلَتِهِ عِنْدَ الْخِصَامِ وَلَا تَسْبِقُهُ إِلَى طَرِيقٍ، وَلَا تَوُمَّةٌ فِي
طَرِيقٍ وَلَا تَسْتَجْهِلُهُ. وَإِنْ جَهِلَ عَلَيْكَ تَحَمَّلْتَ وَأَكْرَمْتَهُ بِحَقِّ إِسْلَامِهِ مَعَ سِنِّهِ فَإِنَّمَا
حَقُّ السِّنِّ بِقَدْرِ الْإِسْلَامِ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

43- Le droit du plus âgé c'est que tu le respectes pour son âge et que tu honores son Islam s'il est des gens de mérite et qu'il a accepté l'Islam avant toi, et que tu ne te querelles pas avec lui, que tu ne marches pas devant lui et que tu ne le devances pas en chemin, que tu n'agisses pas envers lui de façon puérile. S'il t'ignore, supporte-le et honore-le pour son Islam et son âge car le droit de l'âge est égal au droit de l'Islam. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ الصَّغِيرِ فَرَحْمَتُهُ وَتَثْقِيفُهُ وَتَعْلِيمُهُ وَالْعَفْوُ عَنْهُ وَالسِّرُّ عَلَيْهِ وَالرَّفْقُ بِهِ
وَالْمَعُونَةُ لَهُ وَالسِّرُّ عَلَى جَرَائِرِ حَدَائِثِهِ فَإِنَّهُ سَبَبٌ لِلتَّوْبَةِ وَالْمُدَارَاةُ لَهُ وَتَرْكُ
مُحَاحِكَيْهِ، فَإِنَّ ذَلِكَ أَدْنَى لِرُشْدِهِ.

44- Le droit du plus jeune c'est que tu sois bon avec lui, que tu lui enseignes le bien et le mal, que tu l'éduques et que tu lui pardonnes, que tu dissimules ses défauts, que tu sois aimable envers lui, que tu l'aides, que tu fermes les yeux sur ses fautes de jeunesse car c'est ainsi qu'il peut se repentir, que tu le ménages, que tu ne l'embêtes pas, car cela est mieux pour sa maturité.

وَأَمَّا حَقُّ السَّائِلِ فَأِعْطَاؤُهُ إِذَا تَيَقَّنْتَ صِدْقَهُ وَقَدَّرْتَ عَلَى سَدِّ حَاجَتِهِ، وَالِدُّعَاءُ لَهُ
فِيمَا نَزَلَ بِهِ، وَالْمُعَاوَنَةُ لَهُ عَلَى طَلِبَتِهِ، وَإِنْ شَكَّكَتَ فِي صِدْقِهِ وَسَبَقَتْ إِلَيْهِ التُّهْمَةُ
لَهُ وَلَمْ تَعْزِمِ عَلَى ذَلِكَ لَمْ تَأْمَنْ أَنْ يَكُونَ مِنْ كَيْدِ الشَّيْطَانِ أَرَادَ أَنْ يَصُدَّكَ عَنْ حِظِّكَ
وَيَحُولَ بَيْنَكَ وَبَيْنَ التَّقَرُّبِ إِلَى رَبِّكَ فَتَرَكْتَهُ بِسِتْرِهِ وَرَدَدْتَهُ رَدًّا جَمِيلًا. وَإِنْ غَلَبَتْ
نَفْسُكَ فِي أَمْرِهِ وَأَعْطَيْتَهُ عَلَى مَا عَرَضَ فِي نَفْسِكَ مِنْهُ، فَإِنَّ ذَلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ.

45- Le droit du mendiant c'est que tu lui donnes si tu sais qu'il est sincère et que tu as les moyens de satisfaire ses besoins et que tu pries pour lui pour ce qui lui est arrivé, et que tu l'aides dans ce qu'il désire. Si tu n'es pas sûr de sa sincérité et que tu as déjà douté de sa pauvreté et tu ne lui as rien donné, tu n'es pas sûr que ce ne soit pas une ruse du Diable. Il veut t'écarter de cette

chance et ce profit, être un obstacle entre toi et le rapprochement de ton Seigneur. Si tu ne lui donnes rien, sauvegarde son honneur et renvoie-le gentiment, et si tu as vaincu tes pensées à son sujet et tu lui as donné ce qu'il t'a demandé, cela fait partie des bonnes résolutions.

وَأَمَّا حَقُّ الْمَسْئُولِ فَحَقُّهُ إِنْ أُعْطِيَ قَبْلَ مَنِّهِ مَا أُعْطِيَ بِالشُّكْرِ لَهُ وَالْمَعْرِفَةِ لِفَضْلِهِ وَطَلَبِ وَجْهِ الْعُذْرِ فِي مَنِّهِ، وَأَحْسَنَ بِهِ الظَّنَّ. وَأَعْلَمَ أَنَّهُ إِنْ مَنَعَ [ف] مَالَهُ مَنَعَ وَأَنْ لَيْسَ التَّشْرِيبُ فِي مَالِهِ، وَإِنْ كَانَ ظَالِمًا فَإِنَّ الْإِنْسَانَ لَظَلُومٌ كَفَّارٌ.

46- Le droit de celui à qui tu mendies c'est que tu acceptes ce qu'il te donne en le remerciant et en reconnaissant son geste, et que tu lui demandes pardon, et s'il refuse que tu acceptes son excuse, que tu penses du bien de lui et que tu saches que s'il a refusé c'est son propre argent qu'il a refusé et que le blâme n'est pas dans son argent, même si c'est une injustice qu'il a commise, car l'homme est injuste et ingrat.

وَأَمَّا حَقُّ مَنْ سَرَّكَ اللهُ بِهِ وَعَلَى يَدَيْهِ، فَإِنْ كَانَ تَعَمَّدَهَا لَكَ حَمِدْتَ اللهُ أَوْلَا ثُمَّ شَكَرْتَهُ عَلَى ذَلِكَ بِقَدْرِهِ فِي مَوْضِعِ الْجَزَاءِ وَكَافَأْتَهُ عَلَى فَضْلِ الْإِيتِدَاءِ وَأَرْصَدْتَ لَهُ الْمُكَافَأَةَ، وَإِنْ لَمْ يَكُنْ تَعَمَّدَهَا حَمِدْتَ اللهُ وَشَكَرْتَهُ وَعَلِمْتَ أَنَّهُ مِنْهُ، تَوَحَّدَكَ بِهَا وَأَحْبَبْتَ هَذَا إِذْ كَانَ سَبَبًا مِنْ أَسْبَابِ نِعَمِ اللهِ عَلَيْكَ وَتَرْجُو لَهُ بَعْدَ ذَلِكَ خَيْرًا، فَإِنَّ أَسْبَابَ النِّعَمِ بَرَكَةٌ حَيْثُ مَا كَانَتْ وَإِنْ كَانَ لَمْ يَتَعَمَّدَ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

47- Le droit de celui par qui Dieu t'a rendu heureux, c'est que si par son action il voulait ton bonheur, tu rendes louange à Dieu en premier, puis tu le remercies pour ce qu'il a fait de la façon qu'il mérite et que tu le récompenses et que tu sois prêt à lui rendre la pareille. Si par son action il ne voulait pas (ton bonheur), que tu rendes louange à Dieu et que tu le remercies et que tu saches que cela vient de Dieu et que c'est par lui qu'il a été envoyé, et tu dois aimer cette personne car elle a été une cause parmi les causes des bienfaits de Dieu, que tu lui souhaites du bien car toutes les causes des bienfaits sont une bénédiction même s'il n'avait pas pensé ton bien. Il n'y a de puissance qu'en Dieu.

وَأَمَّا حَقُّ مَنْ سَاءَكَ الْقَضَاءُ عَلَى يَدَيْهِ بِقَوْلٍ أَوْ فِعْلٍ فَإِنْ كَانَ تَعَمَّدَهَا كَانَ الْعَفْوُ أَوْلَى بِكَ لِمَا فِيهِ لَهُ مِنَ الْقَمْعِ وَحُسْنِ الْأَدَبِ مَعَ كَثِيرِ أَمْثَالِهِ مِنَ الْخَلْقِ، فَإِنَّ اللَّهَ يَقُولُ {وَلَمَنْ انْتَصَرَ بَعْدَ ظُلْمِهِ فَأُولَئِكَ مَا عَلَيْهِمْ مِنْ سَبِيلٍ. إِنَّمَا السَّبِيلُ عَلَى الَّذِينَ يَظْلِمُونَ النَّاسَ وَيَبْغُونَ فِي الْأَرْضِ بِغَيْرِ الْحَقِّ، أُولَئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ. وَلَمَنْ صَبَرَ وَغَفَرَ إِنَّ ذَلِكَ لَمِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ} وَقَالَ عَزَّ وَجَلَّ {وَإِنْ عَاقَبْتُمْ فَعَاقِبُوا بِمِثْلِ مَا عُوقِبْتُمْ بِهِ وَلَئِنْ صَبَرْتُمْ لَهُوَ خَيْرٌ لِلصَّابِرِينَ} هَذَا فِي الْعَمْدِ فَإِنْ لَمْ يَكُنْ عَمْدًا لَمْ تَظْلِمَهُ بِتَعَمُّدِ الْإِنْتِصَارِ مِنْهُ فَتَكُونَ قَدْ كَافَأْتَهُ فِي تَعَمُّدِ عَلَى خَطَايَا. وَرَفَقْتَ بِهِ وَرَدَدْتَهُ بِالطَّفِ مَا تَقْدِرُ عَلَيْهِ. وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ.

48- Le droit de celui par qui la destinée t'a rendu malheureux par une parole ou une action, c'est que s'il l'a fait volontairement, il est préféra-

وَأَمَّا حَقُّ أَهْلِ مِلَّتِكَ عَامَّةً فَاِضْمَارُ السَّلَامَةِ وَنَشْرُ جَنَاحِ الرَّحْمَةِ وَالرَّفْقِ بِمُسِيئِهِمْ وَتَأْلُفُهُمْ وَاسْتِصْلَاحُهُمْ وَشُكْرُ مُحْسِنِيهِمْ إِلَى نَفْسِهِ وَإِلَيْكَ، فَإِنَّ إِحْسَانَهُ إِلَى نَفْسِهِ إِحْسَانُهُ إِلَيْكَ إِذَا كَفَّ عَنْكَ أَذَاهُ وَكَفَّاكَ مَثَوْنَتَهُ وَحَبَسَ عَنْكَ نَفْسَهُ فَعَمَّهُمْ جَمِيعًا بِدَعْوَتِكَ وَأَنْصَرَهُمْ جَمِيعًا بِنُصْرَتِكَ وَأَنْزَلْتَهُمْ جَمِيعًا مِنْكَ مَنَازِلَهُمْ، كَبِيرَهُمْ بِمَنْزِلَةِ الْوَالِدِ وَصَغِيرَهُمْ بِمَنْزِلَةِ الْوَالِدِ وَأَوْسَطَهُمْ بِمَنْزِلَةِ الْأَخِ. فَمَنْ أَتَاكَ تَعَاهَدْتَهُ بِلُطْفٍ وَرَحْمَةٍ. وَصَلِّ أَخَاكَ بِمَا يَجِبُ لِلْأَخِ عَلَى أَخِيهِ.

49- Le droit de tous tes coréligionnaires c'est que tu leur veilles du bien, que tu sois clément envers eux, que tu sois bon avec ceux d'entre eux qui sont mauvais, que tu les consoles, que tu les corriges, que tu remercies ceux qui font du bien (pour eux-mêmes ou pour toi) car le bien qu'ils se font c'est ton bien tant que cela ne t'apporte pas de mal et que tu n'en sois pas gêné. Ensuite, que tu pries pour eux tous et que tu les aides, tu dois les estimer selon leur valeur. Les vieux comme ton père, les jeunes comme tes enfants et les autres comme tes frères. Sois obligeant, bon et compatissant envers ceux qui viennent à toi et agis envers ton frère comme il est obligatoire d'agir envers son frère.

وَأَمَّا حَقُّ أَهْلِ الذِّمَّةِ فَالْحُكْمُ فِيهِمْ أَنْ تَقْبَلَ مِنْهُمْ مَا قَبِلَ اللَّهُ، وَتَقْبَلِ بِمَا جَعَلَ اللَّهُ لَهُمْ مِنْ ذِمَّتِهِ وَعَهْدِهِ وَتَكْلِفُهُمْ إِلَيْهِ فِيمَا طَلَبُوا مِنْ أَنْفُسِهِمْ وَأَجْرُوا عَلَيْهِ وَتَحْكَمْ فِيهِمْ بِمَا حَكَمَ اللَّهُ بِهِ عَلَى نَفْسِكَ فِيمَا جَرَى بَيْنَكَ [وَبَيْنَهُمْ] مِنْ مُعَامَلَةٍ وَلِيَكُنْ بَيْنَكَ وَبَيْنَ ظَلْمِهِمْ مِنْ

رِعَايَةِ ذِمَّةِ اللَّهِ وَالْوَفَاءِ بَعَهْدِهِ وَعَهْدِ رَسُولِ اللَّهِ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ - حَائِلٌ فَإِنَّهُ بَلَّغْنَا أَنَّهُ قَالَ «مَنْ ظَلَمَ مُعَاهِدًا كُنْتُ خَصْمَهُ» فَاتَّقِ اللَّهَ. وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ. فَهَذِهِ خَمْسُونَ حَقًّا مُحِيطًا بِكَ لَا تَخْرُجُ مِنْهَا فِي حَالٍ مِنَ الْأَحْوَالِ، يَجِبُ عَلَيْكَ رِعَايَتُهَا وَالْعَمَلُ فِي تَأْدِيبَتِهَا وَالِاسْتِعَانَةُ بِاللَّهِ حَلٌّ تَنَائُؤُهُ عَلَيَّ ذَلِكَ. وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ.

50- Le droit des minorités religieuses (qui ont le droit de protection du gouvernement Islamique par l'impôt qu'ils payent, non pas celles qui combattent l'Islam) c'est que tu acceptes pour elles ce que Dieu a décrété et que tu respectes le pacte de Dieu vis à vis d'elles, et que tu leur remettes ce qui leur est dû, que tu négocies avec eux comme Dieu l'a décrété. Ne les opprime pas et respecte leurs droits de protection que Dieu leur a accordé, reste fidèle au pacte de Dieu et du Prophète que la paix soit sur lui et sa Famille, car il nous est parvenu que le Prophète a dit: "Celui qui viole un pacte, je suis son adversaire. " Crains Dieu, il n'y a de puissance qu'en Dieu.

Voici donc cinquante droits qui te concernent, ne les viole dans aucun cas, il est obligatoire pour toi de les respecter et de les accomplir et de demander l'aide de Dieu, qu'Il soit exalté, pour cela. Il n'y a de puissance qu'en Dieu, louange à Dieu, Seigneur des mondes.



PUBLICATIONS ANSARIYAN

C. P. P. 67

42 Sribonda Str. Qum

Terengganu, Malaysia

Tel: 0998 25 7417/44 Fax: 7420

Email: info_ansarian@yahoo.com

www.ansarian.org & www.ansariyans.com

ISBN 9



9 789